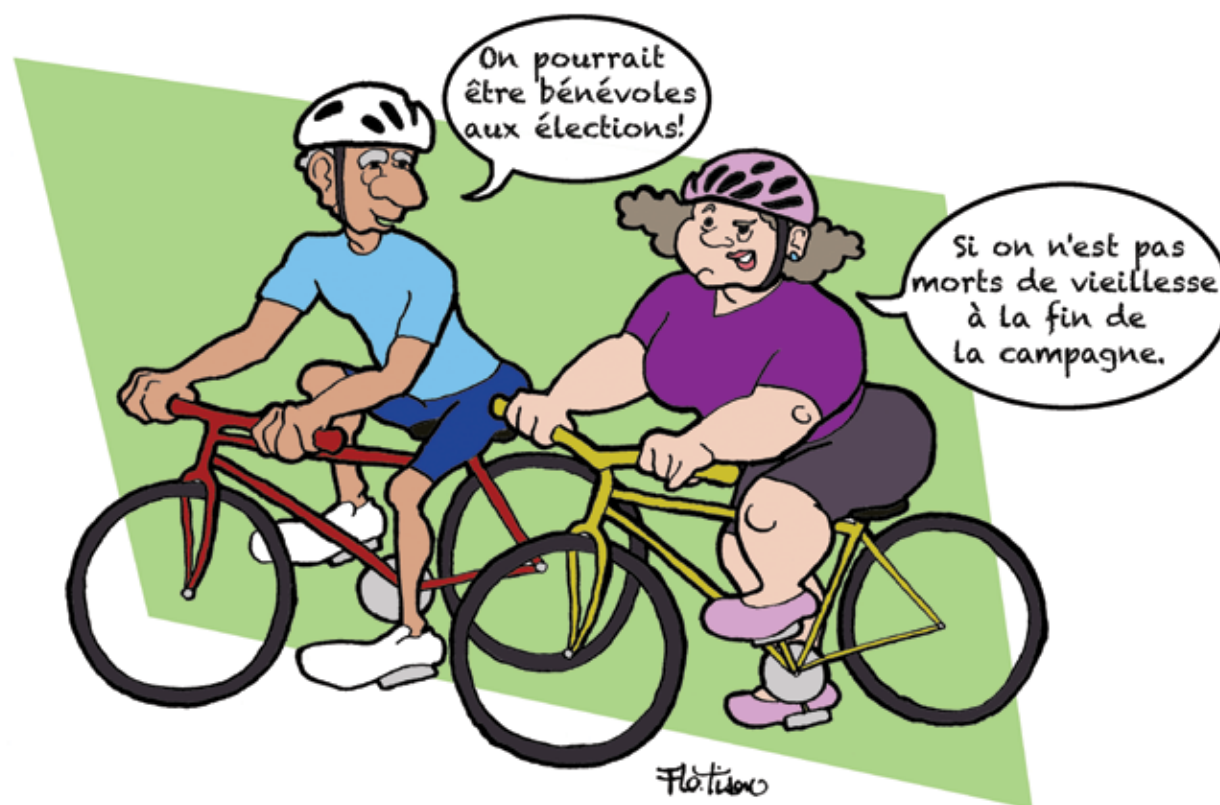


NOTRE DOSSIER, PP. 18 à 26

ÉLECTIONS FÉDÉRALES Une longue campagne



SUIVEZ NOS ACTUALITÉS WEB CHAQUE VENDREDI SUR
www.journaldesvoisins.com

CHRISTINE GAUTHIER
Courtier immobilier agréé
Christine Gauthier Inc.
514 570-4444
christinegauthier.com

RE/MAX
RE/MAX AMBANCE INC
10310 Boulevard St-Laurent
Montréal, QC H3L 2P2



Prudence
à vélo!

PAGE 12

NOUVELLES

**Construction;
Dérogations justifiées?**

PAGE 3

NOUVELLES

Les marcheurs trouvent-ils leur compte ici?

PAGE 5

TOUT SUR L'ÉCOLE

**Compressions :
Des parents s'organisent**

PAGE 6

PAGE D'HISTOIRE

Papineau, notaire

PAGE 10

NOUVELLES

L'autopartage chez nous

PAGE 11

**Votre voix
à l'Assemblée nationale**

ASSEMBLÉE NATIONALE
Place aux citoyens

Marie Montpetit
Députée de Crémazie

514 387-6314
Marie.montpetit.crem@assnat.qc.ca

Pascale Létourneau
Courtier immobilier

ROYAL LEPAGE
TENDANCE

ÉQUIPE
Tellier | Létourneau

Évaluation **gratuite** de votre propriété
Résidente d'Ahuntsic depuis plus de 25 ans

pascale@tellierletourneau.com
tellierletourneau.com

514.865.9818

Lili+Théo

650 Fleury est 514.544.7181 www.lilitheo.com

BIEN PLUS QUE DES JOUETS!

Sacs à dos, boîtes à lunch,
gourdes et accessoires

...adaptés à nos petits
devenus grands!



LES GARDIENS DU TEMPLE

Il est 17 h. Vous quittez le bureau, en toute hâte. Les enfants vous attendent à la garderie. Une fois la marmaille récupérée, c'est vers votre logis (et le souper) que vous mettez le cap. Ensuite : devoirs, puis les bains. Et ouf! Tout ce petit monde tombe bientôt dans les bras de Morphée. Et vous, vous tombez généralement de fatigue... « Le monde peut battre de l'aile, on n'a pas le temps d'y penser! », chantait Jacques Brel. Les parents de jeunes enfants savent de quoi je parle, et cette phrase de la célèbre chanson y fait allusion.



Certes, les jeunes parents ou jeunes adultes ne sont pas incultes, mais l'actualité et les coups de canifs donnés à la démocratie locale, provinciale ou fédérale, ne sont pas nécessairement en haut de leur liste de priorités, au quotidien.

Ils ont souvent peine à terminer leur journée et n'ont pas beaucoup de temps pour eux, si bien que le reste devient accessoire. En semaine, c'est plutôt métro, boulot, dodo, et le cas échéant, on ajoute enfants, dodo.

Qui parmi les citoyens prend donc le temps de suivre le travail de nos élus et de la gestion des affaires municipales, provinciales ou fédérales, tâche importante s'il en est? Y avez-vous pensé?

Il est important que des citoyens jouent un rôle actif dans ce domaine. Bien que nous élisions nos représentants tous les quatre ans aux différents paliers de

gouvernement, cela ne veut pas dire qu'il faille leur laisser le gouvernail tout au long de leur mandat sans prendre part à la chose publique. La naïveté n'est plus de mise.

Certes, il y a des journalistes qui sont payés pour nous faire connaître le travail de nos élus. Il y en a aussi d'autres qui sont payés pour enquêter (non, pour surveiller!) et dont les états de service ont démontré qu'ils faisaient du bon boulot. Mais à eux seuls, ils ne peuvent tout couvrir ni tout savoir.

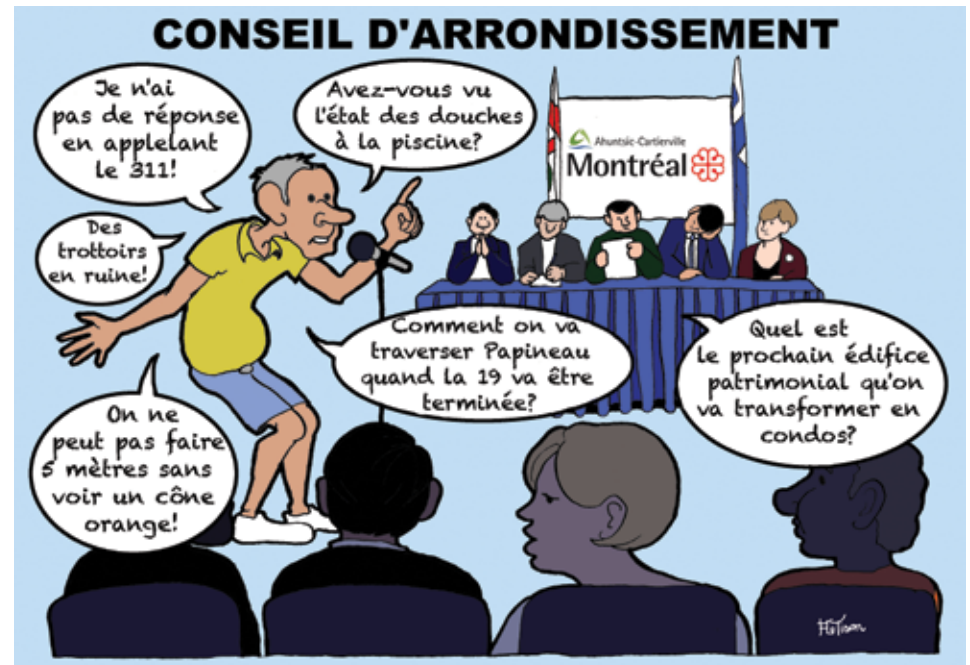
Les journalistes se font parfois reprocher d'être dérangeants. Mais n'est-ce pas là le propre d'un ou d'une journaliste que de poser des questions?

« (...) une vraie démocratie tolère la dissidence, le doute et les questions », écrivait le journaliste et chroniqueur Vincent Marissal, dans La Presse du 16 juillet dernier.

Sous cette définition, existe-t-il vraiment beaucoup de démocraties dans le monde et plus près de nous, ici au Québec, à Montréal même? Si l'on veut garder nos démocraties vivantes, Mesdames et Messieurs les contribuables, il faut donc s'en mêler.

Se mêler de nos affaires...

Et qui va « se mêler de nos affaires » si les jeunes parents ou les jeunes adultes sont trop occupés avec la marmaille, et que les autres contribuables s'y intéressent moins qu'il le faudrait compte tenu de leurs diverses obligations? Qui?



Les retraités, bien sûr. Ces gens que d'aucuns regardent parfois de haut, avec un sourire entendu, un brin narquois.

En ce qui concerne la démocratie, je considère qu'ils sont, à bien des égards, les gardiens du temple. Ce n'est certes pas au péril de leur vie comme les gardiens de l'Antiquité qui défendaient les temples des divinités, mais le fait est que ces citoyens aiment bien qu'on leur rende des comptes.

En avril 2014, *journaldesvoisins.com* a publié un article sur la participation de certains de ces citoyens, retraités

pour la plupart d'entre eux, aux séances mensuelles du conseil de notre arrondissement. Ils sont fidèles au poste et leur curiosité ne s'émousse pas d'un mois à l'autre. La plupart d'entre eux s'expriment aisément et de façon courtoise. En général, ils savent de quoi ils parlent, et comme ils ont vu neiger, ils ne s'en laissent pas facilement conter.

Ils ont du temps, c'est vrai. Mais aussi, et surtout, ils ont une conscience sociale élevée. Nous sommes chanceux de pouvoir compter sur eux pour veiller au grain. Qu'on se le dise! (Vous pouvez aussi leur dire!)JDV■

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – *Conseil d'administration* : Paul Guay, Pierre Foisy, Douglas Long, Me Hugo Hamelin; Yves Bonneau, Maryse Henri, Liliane Gingras-Lessard, et Pascal Lapointe; Philippe Rachiele et Christiane Dupont. – *Éditeur, site Web et photos, représentant publicitaire* : Philippe Rachiele – *Rédactrice en chef* : Christiane Dupont – *Conseiller, Média* : Éric Lescure – *Rédacteur en chef adjoint* : Alain Martineau. – *Rédacteurs en chef remplaçants* : François Barbe, Mélanie Meloche-Holubowski – *Journalistes* : François Barbe, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Rabéa Kabbaj, Elizabeth Forget-Le François, Hélène Maillé, Gabrielle Romain, Raluca Tomulescu – *Site Web et photos* : Philippe Rachiele. – *Collaborateurs à la rédaction et à la photographie* : Elaine Bissonnette, Laetitia Cadusseau, Justine Castonguay-Payant, Sandrine Dussart, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Geneviève Poirier-Ghys, Patrick De Bortoli, Laurent Gariépy, François Lauzon, Nacer Mouterfi, Daphné Dupont-Rachiele – *Mise en page* : Philippe Rachiele, Christiane Dupont et Nacer Mouterfi. – *Conception graphique* : Nacer Mouterfi. *Caricaturiste* : Florence Tison. – *Illustratrice et logos* : Claire obscure. *Publicités* : François Barbe, Nacer Mouterfi, Nicolas Roy, Florence Tison. – *Correction/révision du magazine* : Geneviève Chrétien, Samuel Dupont-Foisy, et Christiane Dumont. – *Correction et révision des Actualités du vendredi* : Christiane Dumont. – *Impression* : Hebdo Litho. – *Distribution* : journaldesvoisins.com. – *Dépôt Légal* : BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous, appelez-nous!
journaldesvoisins@gmail.com, téléphone : 514 770-0858

Culture
et Communications
Québec

CDEC
ÉCLD1 AHUNTSIC-CARTIERVILLE

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

NOUVELLES

RÉGLEMENTATION SUR LA CONSTRUCTION

Les demandes de dérogation mineure sont légion

Sont-elles toutes justifiées?

Il y a quelques années, un résident d'Ahuntsic, Robert Tétreault, s'est longuement battu avec l'arrondissement alors que son voisin faisait construire une maison à une hauteur non réglementaire. Il a plaidé sa cause auprès du Comité consultatif d'urbanisme (CCU) de l'arrondissement et du conseil d'arrondissement formé par les élus, sans succès. Il s'est ensuite adressé à la Cour du Québec où des experts ont débattu de la définition d'un toit plat et d'un toit versant. Le jugement rendu n'a pas été en sa faveur.

M. Tétreault accepte, avec réticence, la décision, mais il s'interroge sur le rôle du CCU et les décisions qui y sont prises. Il dénonce la complexité de la réglementation. « Comme je l'ai vu avec mon cas, même les fonctionnaires ne s'entendent pas sur une définition! »

En outre, selon Robert Tétreault, la dérogation mineure aurait été accordée par le conseil d'arrondissement à son voisin après que la construction ait eu lieu. L'arrondissement dément cette allégation. Difficile de prouver qui a raison dans ce cas-ci.

Toujours est-il que le plaignant ressent une frustration bien compréhensible, puisqu'il doit vivre avec ce résultat chaque jour tout à côté de sa résidence. Le ministère des Affaires municipales rappelle d'ailleurs qu'une dérogation mineure ne doit pas être un moyen de légaliser une erreur survenue lors de la construction.



Robert Tétreault
(Photo : Philippe Rachiele)

Dérogation... majeure?

Et puis, dans quelles limites peut-on déroger à la réglementation? Les élus

acceptent-ils trop de dérogations? « À quel moment une dérogation mineure devient-elle une dérogation majeure? » demande M. Tétreault. Autrement dit, pourquoi une réglementation existe-t-elle si un citoyen peut passer outre?

Officiellement, la réglementation municipale existe pour assurer une cohésion sur le plan de l'urbanisme. Parfois, un projet, petit ou grand, nécessite certaines dérogations. Entre alors en jeu un comité d'élus et de citoyens qui décident si une permission spéciale sera accordée.

Le CCU étudie les demandes et soumet aux élus ses recommandations sur toute dérogation mineure à un plan d'aménagement, à un plan d'implantation et d'intégration architecturale, à un changement au règlement de zonage ou de lotissement ou à un projet particulier de construction.

Plus fréquent aux É.-U.

La pratique de dérogation mineure provient surtout des États-Unis, où les élus accordent beaucoup plus de dérogations qu'au Québec. « Ils pensent au bien-être collectif », expose Danielle Pillette, professeure au Département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM. Elle explique que dans les années 1970 et 1980, les maisons et les quartiers étaient tous construits de la même façon. Aujourd'hui, les villes essaient de répondre aux besoins particuliers des citoyens.

Le CCU prend de plus en plus d'importance, mais le citoyen ne peut pas demander n'importe quoi. « L'urbanisme discrétionnaire est un privilège, rappelle Danielle Pillette. Le citoyen a l'obligation de se soumettre aux règlements normatifs de zonage. Le CCU n'a pas l'obligation de lui accorder un privilège. »

Des centaines de demandes

La plupart des permis sont accordés sans l'intervention du CCU. L'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville n'a pas voulu confirmer le nombre de dérogations mineures qui sont étudiées annuellement, mais en épluchant les procès-verbaux du CCU, on remarque qu'environ une quinzaine de dérogations sont accordées mensuellement. Depuis janvier 2013, le CCU a étudié 443 dossiers.

Les demandes sont généralement toutes

acceptées, mais pour beaucoup, sous réserve de certaines conditions. Le requérant finit souvent par accepter les modifications ou présenter un tout nouveau plan, plus conforme.

Un citoyen qui fait une demande de dérogation doit payer jusqu'à 2000 \$ dans Ahuntsic-Cartierville pour l'étude de son cas et la parution d'un avis public dans les médias. À Montréal, les frais varient entre 400 \$ (Anjou) et 3500 \$ (Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce).

suite page 8

Promenade Fleury

LA VENTE TROTTOIR DE LA RENTRÉE!

À SURVEILLER DU 10 AU 13 SEPTEMBRE

RUE PIÉTONNE: 11 ET 12

Présenté par

Desjardins
Caisse d'Ahuntsic

f t i y

PromenadeFleury.com

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

CALLIGRAPHIE À LA MAISON DU MONDE

En juillet, la Maison du monde dans la paroisse Saint-Simon et qui est rattachée à Solidarité Ahuntsic tenait un atelier de calligraphie. C'est un jeune bénévole, Hakim Eljazouli, un résident d'Ahuntsic-Cartierville originaire du Maroc et récemment arrivé au pays, qui a encadré l'atelier.

Nacer
MOUTERFI



Les jeunes du secteur ont convergé vers la Maison du monde. Fut ainsi conçue une fresque – à plus d'un titre originale – traduisant l'expression *Maison du monde* dans la langue maternelle des enfants et des parents ayant participé à l'atelier.

Au cours de notre visite, nous avons constaté que plusieurs enfants et de nombreux parents, dont plusieurs mères, étaient présents.

L'animateur, Hakim, était ému de la collaboration de tous.

Mariam Laagad, la coordonnatrice de la Maison du monde, a accueilli avec bonheur l'initiative de Hakim. En juillet, une quinzaine d'enfants et de parents d'origines diverses étaient conviés à s'initier aux rudiments de la calligraphie, notamment pour apprendre la manipu-

lation des calames, pinceaux, papiers et encres appropriés.

Idée rafraîchissante

L'expression *Maison du Monde* a donc été calligraphiée dans plusieurs langues maternelles des enfants présents: mandarin, berbère (kabyle), arabe, espagnol et anglais.

Chaque enfant a profité de l'atelier d'un après-midi suffocant de juillet pour se rafraîchir les idées, culturellement, de façon amusante et ludique.

Tilissa, l'une des participantes, 12 ans, a dit : « Cette journée nous a permis de faire connaissance avec de nouvelles personnes et d'apprendre les caractères de différentes langues étrangères. Quant à moi, j'ai beaucoup de plaisir à



voir « *Maison du monde* » écrit dans ma langue maternelle. » Sa maman, Houria, déclare à son tour : « C'est un honneur de voir, au moins ici, ma langue kabyle transcrite à côté des autres langues les plus connues de ce monde. »

Un bel accueil!

Ying Zhang, d'origine chinoise, Ahuntsicoise depuis 2003, et venue en compagnie de ses deux enfants, a aimé l'initiative car, a-t-elle dit : « Cette toile aux couleurs magnifiques n'est pas seulement une distraction pour nos enfants, elle est aussi une représentation de chacun de nous, ici présents. Aussi, le fait qu'elle soit affichée au mur, ce sera une

autre forme de bel accueil pour ceux et celles qui visitent la Maison du monde pour la première fois. C'est intéressant comme idée et comme réalisation! ».

Mme Lagaad a déclaré que cette toile aurait pu être accompagnée des inscriptions en différentes langues de plusieurs autres participants s'ils n'avaient pas eu des empêchements de dernière minute. « Notre mission est d'aider les personnes à réaliser et à réussir ensemble des projets citoyens comme celui-ci », a-t-elle ajouté.

La fresque réalisée sera exposée sur le mur faisant face à la porte d'entrée de l'immeuble. JDV■



- Chocolats fins
- Crêperie - Pâtisserie
- Ateliers

MAGASIN
69 RUE FLEURY OUEST
Montréal Québec H3L 2S3
514 419-7892

JUDO - AIKIBUDO - KOBUDO

10 142 St Laurent Mtl (coin Sauriol)
Tél: 514 387 6978
www.judohakudokan.com
www.Clubbudomontreal.com




Cours du jour et du soir
Judo: enfants à partir de 6 ans et adultes
Aikibudo et le kobudo : 14 ans et plus

Inscriptions dès maintenant

En vote! Tom Mulcair + NPD

Maria Mourani

Ahuntsic-Cartierville

MariaMourani.npd.ca
Payé et autorisé par l'agent officiel de Maria Mourani

NOUVELLES

Nos quartiers...

TERRITOIRE CONVIVIAL POUR LES MARCHEURS? LES OPINIONS DIVERGENT!

Riche en végétation et orgueilleux de ses berges, Ahuntsic-Cartierville se voit souvent accoler l'image de campagne en ville. Malgré ce paysage aux allures bucoliques par endroits, le secteur est-il convivial pour les piétons qui sillonnent l'arrondissement? Journaldesvoisins.com est allé à la rencontre des résidents afin de recueillir leurs témoignages.

« La rue Fleury, je l'adore autant du côté ouest qu'à l'est », clairo Carole Dunberry, secrétaire médicale au Centre d'urgence Salaberry. La dame confie parcourir l'artère commerciale au quotidien, aussi bien pour prendre l'air que pour faire ses emplettes dans les nouveaux commerces fins ayant contribué à la revitalisation de Fleury Ouest (FLO).

Expériences différentes

Elle n'est pas la seule à aimer marcher dans son quartier. Anne-Marie affirme parcourir toutes les rues dans tous les sens en compagnie de son fidèle compagnon à quatre pattes. « On est bien, on aime ça, on ne déménage pas », lance la dame avant de poursuivre sa promenade sur FLO.



Croisée quelques minutes plus tard, Annette n'est pas aussi enthousiaste. Celle qui sort au moins trois fois par jour pour faire prendre l'air à son chien voit souvent son plaisir gâché par les cyclistes. « Je viens encore de me faire presque passer sur le corps par deux bicycles », raconte la dame, le visage encore empourpré.

Automobilistes, stop!

Bien que Nadim trouve agréable de se balader dans Cartierville, il souhaiterait un peu plus de vigilance de la part des automobilistes. « Après le travail, je veux rentrer chez moi et souvent les voitures pensent qu'elles se croient tout permis et elles foncent », indique le jeune homme. Il affirme ne pas pouvoir se fier à la traverse de piétons pour assurer sa sécurité en descendant de l'autobus à l'intersection du boulevard de l'Acadie et de la rue Viel.

Pas invitant

Native de l'arrondissement, Ingrid Chiraz est catégorique. À son avis,

l'arrondissement est tout sauf invitant pour les marcheurs. « Ce n'est pas évident de traverser les rues et moi je suis jeune, agile et je cours vite. Imagine une vieille dame avec ses sacs », déplore l'étudiante en pensant au boulevard Henri-Bourassa et à l'avenue Bois-de-Boulogne. Elle pointe également du doigt les chantiers de construction aux allures de champs de bataille aux abords du métro Sauvé.

Pas la nuit...

Kim réside à quelques rues de l'hôpital du Sacré-Cœur. Elle confie ne pas se sentir à l'aise à pied, la nuit tombée, en raison de l'amalgame de différentes classes sociales dans son secteur. « Au dépanneur du coin, des fois, il y a du monde... Je ne voudrais pas être toute seule quand je les rencontre dans la rue », indique-t-elle, au sortir du restaurant Paulo & Suzanne sur le boulevard Gouin Ouest.

Mieux qu'ailleurs

Guy se sent pour sa part tout à fait en sécurité, surtout lorsqu'il compare

Ahuntsic aux nombreux endroits visités en Amérique du Sud. Établi dans l'arrondissement depuis 1933, il parcourt le territoire de long en large en prenant le temps d'apprécier sa beauté. « Le parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, c'est très joli. Toutes les semaines je fais une ou deux fois le tour », raconte le vieillard au regard vif.

Dans l'atmosphère tamisée du Petit Flore, sur La Promenade Fleury, Jean-Nicolas et Charles confirment que le quartier n'a rien à envier. « Les grosses intersections ont toutes des signes pié-

tons et il y a même parfois des feux de circulation avec un signal sonore pour les personnes aveugles », souligne l'un des serveurs affectueusement surnommé capitaine Coco.

Pour conclure, son collègue ajoute que son « quartier Rosemont-La Petite-Patrie me semble beaucoup plus hasardeux pour les piétons. Les rues résidentielles demeurent plus résidentielles et il y a pas mal moins de circulation de transit ici que dans le Plateau. » JDV

Elizabeth

FORGET-LE FRANÇOIS



panier-santé Fleury

Épicerie spécialisée
Produits naturels et biologiques
1332, rue Fleury Est, Montréal

(514) 388-5793



HUILE DE POISSON
ENTIÈRE

Efficace :
favorise la santé cognitive
et le fonctionnement du cerveau.

Entière :
source naturelle d'oméga entiers,
de vitamines D3 et d'antioxydants.

Format 60 gélules
24⁶⁹\$
Prix régulier 37⁹⁹\$

Solidité des os
-35 %

Format 120 gélules
40⁹⁹\$
Prix régulier 62⁹⁹\$

Calcium de source végétale et non calcaire.
Sans OGM

Panier-Santé
FLEURY
est une épicerie
biologique fine.
Nous offrons des fruits et légumes
bios, viandes bios, des poissons de
la Gaspésie, des cosmétiques, des
vitamines, ainsi qu'une gamme de
suppléments thérapeutiques
de prescription
(naturopathie).



www.psfloury.com

Promenade Fleury

TOUT SUR L'ÉCOLE

COMPRESSIONS EN ÉDUCATION

Des parents s'organisent!

Il n'y a pas si longtemps, le gouvernement du Québec annonçait des compressions de l'ordre de plusieurs millions de dollars dans l'ensemble de ses secteurs d'activités, y compris dans les services d'éducation. Aux dires des décideurs, ces compressions ne devaient pas altérer les services aux élèves, mais selon des parents d'Ahuntsic-Cartierville, c'est l'inverse qui se produit.

« C'est vraiment triste de voir ce qui se passe actuellement dans le réseau des écoles », m'explique une maman qui ne passe pas une journée sans mener une lutte quelque part dans un groupe ou un comité de parents, que ce soit pour valoriser le système public ou encore pour le maintien des services aux élèves en difficulté.

Car oui, disons-le, les élèves sont les principaux perdants dans toute cette histoire.

« Ce n'est pas normal que la plupart de nos demandes de services auprès d'un professionnel de l'éducation tardent à aboutir ou sont carrément refusées », poursuit-elle. Elle ajoute qu'à l'école de son enfant dysphasique, il n'y a pas d'orthophoniste disponible avant plusieurs mois d'attente.

Triste. Inquiétant. Aberrant. Ce sont les mots que tous les parents que j'ai rencontrés au cours de l'été avaient sur le bout des lèvres. Tous sont unanimes à dire que l'éducation n'est plus une priorité au Québec ces jours-ci.

Services de base en péril

Les services pédagogiques ne semblent donc pas les seuls services touchés par les mesures de rigueur budgétaires imposées par le gouvernement; les bibliothèques et les services de transport de certaines écoles peinent à poursuivre leurs activités. « Je ne veux pas parler contre la direction de l'école que fré-

quente mon enfant parce qu'elle fait un travail formidable, mais on n'aurait jamais pensé que maintenir un service de base comme l'accès à la biblio-



Manifestation du 1er septembre à l'école de la Visitation
(Photo : Philippe Rachiele)

thèque pouvait être aussi difficile », me raconte une autre maman infatigable qui en avait beaucoup à dire sur les récentes vagues de compressions.

J'ai demandé à ces parents ce qu'ils ont entrepris comme actions pour faire valoir leur point de vue. Ils ont organisé des pique-niques, ont mis sur pied des pétitions, ont déposé des collectes de sous noirs à l'Assemblée nationale et ont tenté de rencontrer les élus du

quartier. Bien qu'ils aient reçu un bel accueil de leur part, leurs revendications sont restées sans suite. Ce qui semble ressortir des propos de ces parents,

c'est à quel point il est difficile d'obtenir l'heure juste sur ce qui se passe.

Infos prioritaires

Beaucoup de parents se plaignent du manque d'aide pour y voir plus clair et de l'incertitude entourant les questions budgétaires. « Que faudrait-il faire? », leur ai-je demandé. « Continuer, m'a répondu une autre maman. Continuer de tenir les parents informés. »

Justine

Castonguay-Payant



Tout n'est donc pas noir, c'est vrai. Je me permets de souligner quelques petites victoires : l'école Saint-Isaac-Jogues a gardé l'accès à sa bibliothèque et le service du transport sera maintenu à l'école l'Atelier, du moins pour la prochaine année scolaire.

Est-ce le début du déclin des services aux élèves? Un virage est-il en train de s'amorcer en faveur des compressions? Une chose est sûre, l'éducation est un sujet qui continuera à faire jaser, d'où l'idée de cette nouvelle chronique.

JDV■

Vous avez des questions qui vous préoccupent sur l'école ou le milieu scolaire?

Écrivez à :

journaldesvoisins@gmail.com

à l'attention de

Justine Castonguay-Payant.

NDLR : Justine Castonguay-Payant est doctorante en sciences de l'éducation à l'UdeM. Son sujet de recherche porte sur les politiques éducatives, notamment sur les marchés scolaires, les choix scolaires des parents et la concurrence entre les écoles. Elle s'intéresse au système éducatif dans son ensemble et aux enjeux qui y sont reliés. La question des nouvelles technologies utilisées en classe retient également son attention. Dans cette optique, elle a obtenu une maîtrise en Technologie éducative en 2012. Elle a été conseillère pédagogique en milieu universitaire de 2009 à 2014. Elle est également résidente du quartier Ahuntsic.

Émilie Thuillier
Conseillère de ville du
district Ahuntsic

514 872-2246

emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

@ThuillierEmilie



Restaurant
PASTA PIZZA

Apportez Votre Vin
Bring your own wine

Tél.: 514.388.2772

2151 Fleury Est, Montréal, QC, H2B 1J9.

**Bonne rentrée !****Lorraine Pagé**Conseillère de ville
District Sault-au-Récollet

Téléphone : 514 872-2246

lorraine.page@ville.montreal.qc.ca

555, rue Chabanel Ouest, bur. 600
Montréal (Québec) H2N 2H8

NOUVELLES

Infrastructures et lieux patrimoniaux

DES RÉSIDANTS DÉPLORENT LA DÉGRADATION

Benoît Bertrand, résidant d'Ahuntsic-Cartierville et ancien employé de la Ville de Montréal aujourd'hui retraité, ne peut s'empêcher de constater la dégradation des infrastructures et des lieux patrimoniaux d'Ahuntsic-Cartierville. Il n'est d'ailleurs pas fier de voir la manière dont nous protégeons notre patrimoine. Au chapitre des infrastructures, ce n'est pas la première fois qu'il se plaint de l'état du trottoir devant chez lui et pourtant, rien ne semble changer. La dégradation de plusieurs lieux dans l'arrondissement inquiète les résidents, qu'il s'agisse de structures (trottoirs, rues, etc.) ou de lieux patrimoniaux.

Hélène
MAILLÉ



Rémi Lacoste, également résidant d'Ahuntsic, croit aussi que les quartiers du territoire ont besoin d'être revitalisés. Selon lui, le plan de développement de la rue Fleury, tel qu'il a été conçu, est un échec, alors que la circulation y est à son apogée.

Selon Vincent Garneau, directeur du développement historique à Cité historia, le site des moulins, situé dans le parc-nature de l'île de la Visitation, est au sommet de la liste des bâtiments patrimoniaux menacés, sans parler de l'externat Sainte-Sophie du boulevard Gouin Est, de la clôture de l'école Sophie-Barat, et des entrepôts sur l'ancien terrain du ministère des Transports situés sur le boulevard Henri-Bourassa, qui sont tous dans un piteux état.

Monsieur Garneau souligne toutefois que ce qui est alarmant dans notre arrondissement, c'est l'absence d'une réelle préoccupation de notre patrimoine. « Si on laisse dépérir des sites aussi importants pour l'histoire du nord de Montréal, imaginez ce que deviendra le patrimoine plus récent », questionne-t-il.

Quand les citoyens ont-ils réellement pris conscience de la situation? Dans le cas de Cité Historia, Vincent Garneau admet que ce n'est que la destruction de la maison du Peintre qui a poussé l'organisme à agir. Ce n'est pourtant pas seulement la dégradation du patrimoine qui inquiète. Certaines infrastructures de la voirie sont aussi en mauvais état.

Infrastructures déficientes

Pierre E. Lachapelle, ancien conseiller municipal, juge que « l'arrondissement rit des citoyens ». Il pense, en outre, que plusieurs marquises devraient être installées afin d'assurer la sécurité aux arrêts d'autobus desservis par la station de métro Sauvé. Il croit également que le passage piétonnier sur la rue Basile-Routhier devrait être rétabli, afin que les piétons se déplacent plus aisément, et que de nouveaux arbres devraient être plantés sur les terre-pleins, notamment ceux du boulevard Henri-Bourassa. L'ancien conseiller suggère, par ailleurs, l'implantation de poubelles quatre saisons dans les parcs, ce qui diminuerait considérablement la pollution des espaces verts.

Il existe pourtant plusieurs moyens qui permettraient aux citoyens de contribuer à la protection des lieux, qu'ils s'agissent des structures de voirie ou des lieux patrimoniaux. Faire une intervention à l'occasion d'une séance du Conseil d'arrondissement est l'un de ces moyens, mais la démarche peut apparaître laborieuse pour les citoyens qui ont déjà des journées bien remplies avec la famille et le travail (NDLR : cf notre éditorial).

La part de la Ville

Toujours selon le directeur du développement historique à Cité Historia,

l'arrondissement a déjà été plus proactif en matière de préservation des lieux. Il se pourrait que cela revienne au goût du jour. À la séance du conseil d'arrondissement du 10 août dernier, la conseillère du district du Sault-au-Récollet, Lorraine Pagé, mentionnait qu'il y aurait cet automne une consultation publique de la Ville-centre quant à la gestion du patrimoine historique et du patrimoine plus récent de Montréal.

Interrogée à ce chapitre par *journaldesvoisins.com*, Mme Pagé faisait valoir que

ce serait là l'occasion pour les organismes et les citoyens préoccupés par la question de protection et de gestion du patrimoine, même modeste, de démontrer leur intérêt à ce chapitre. « Nous ne savons pas à cette date quelle forme la consultation prendra, ou encore si ce sera une consultation menée par l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM), mais ce sera l'occasion pour les citoyens de faire part de leurs différents points de vue sur le patrimoine historique et même le patrimoine plus modeste », a déclaré Mme Pagé à *journaldesvoisins.com*.

Des moyens pour qui?

Comme le précise Vincent Garneau, pour l'instant, l'arrondissement ne possède aucun moyen légal pour intervenir

Suite page 34



Ruines de l'externat Ste-Sophie
(Photo: Philippe Rachiele)

QUELQUES STATISTIQUES...

Quatre de nos journalistes sont membres de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ);
Journaldesvoisins.com a gagné cinq prix au congrès de l'Association des médias écrits communautaires du Québec;
Dix-neuf de nos journalistes, photographes, et collaborateurs sont des résidents d'Ahuntsic-Cartierville;
Notre rédactrice en chef a gagné le *Prix Reconnaissance 2015* de l'Association des journalistes indépendants du Québec (AJIQ) avec un des membres de notre conseil d'administration;
Sept des membres de notre conseil d'administration sont des résidents d'Ahuntsic-Cartierville;
Près de 200 lecteurs et lectrices sont membres de la Société des amis du *journaldesvoisins.com*;
Plus de 2000 personnes sont abonnées à nos *Actualités* du vendredi... **Et vous?**

**RÉGLEMENTATION
DANS LA CONSTRUCTION****Suite de la page 3
Rôle du citoyen**

Le CCU d'Ahuntsic-Cartierville est composé de deux élus, soit du maire, Pierre Gagnier (président) et de la conseillère du district du Sault-au-Récollet, Lorraine Pagé (vice-présidente). Cinq citoyens (deux architectes, un architecte paysagiste et deux urbanistes), en sont également membres. Leur mandat de deux ans est renouvelable. Tous les membres non élus font partie du CCU depuis 2012 ou 2013.

Le nombre de membres dans un CCU diffère d'un arrondissement à un autre ou d'une municipalité à une autre. Par exemple, le CCU de l'arrondissement Ville-Marie compte neuf membres. Celui de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce en compte 13.

« Un simple citoyen a la capacité de participer au CCU, estime Lorraine Pagé. Je ne suis pas architecte ou urbaniste, mais je suis sensible aux besoins de notre

arrondissement et il est important de donner une place aux citoyens dans nos mécanismes démocratiques ».

CCU : consultatif

Le CCU est purement consultatif. Ultimement, ce sont les élus à la réunion du conseil d'arrondissement qui prennent la décision de permettre une dérogation aux règlements. « Le CCU est entièrement autonome. Il ne devrait pas normalement sentir de pression du conseil municipal », affirme Mme Pillette.

Selon Mme Pagé, il est rare que les élus rejettent entièrement la recommandation du CCU; ils suggèrent plutôt des modifications. « On ne banalise pas les recommandations du CCU. » L'étude de cas particuliers permet aussi aux élus et aux fonctionnaires de constater certaines lacunes ou incongruités dans la réglementation. « Ça nous donne un aperçu du développement urbanistique; on peut s'assurer que ce développement n'est pas anarchique », explique Mme Pagé.

Par exemple, si le même type de demande revient souvent, les élus peuvent s'interroger sur la pertinence du règlement. D'ailleurs, l'arrondissement révisé présentement sa réglementation. « Nous sommes à revoir nos règlements, pour les rendre moins compliqués, précise Mme Pagé. On ne veut pas que ça soit une course à obstacles pour les citoyens. »

Des décisions pointues

Au chapitre du fonctionnement des CCU, l'urbaniste Danielle Pillette reproche justement la lourdeur des procédures. « Il y a certaines matières qui nécessitent des études longues et détaillées, comme les PPU (projets particuliers d'urbanisme), qui peuvent changer l'usage ou la densité d'un secteur. Le CCU doit étudier les PPU sous différents angles; on y consacre beaucoup d'énergie. Mais, parfois, on consacre trop d'énergie à des choses qui sont mineures. On consacre trop de temps, par exemple, aux couleurs des bâtiments, aux poignées de porte. »

Un couple de résidents du Sault-au-Récollet a d'ailleurs dénoncé cette lourdeur administrative lors de la séance du conseil d'arrondissement en août. Ils habitent un secteur considéré patrimonial régi par une réglementation stricte. Changer une porte ou peindre sa maison nécessite des approbations de la Ville. Faire des réparations peut devenir un véritable casse-tête.

Pas de limites

Selon le ministère des Affaires municipales, la loi ne définit pas les limites d'une dérogation mineure; l'interprétation est laissée à la discrétion du conseil; les décisions doivent être prises pour l'intérêt collectif. Mme Pagé rappelle que, de toute façon, si les élus prennent trop de décisions à l'encontre de la volonté citoyenne, ils seront chassés du pouvoir aux élections suivantes... Mais dans l'intervalle, on peut se poser la question suivante : y a-t-il trop de demandes de dérogations acceptées par les élus? JDV■

LES CAVISTES

196, RUE FLEURY O.

5 MIDIS / 7 SOIRS
BRUNCH LES DIMANCHES

ATELIERS DE DÉGUSTATION DE VIN

SALLE PRIVÉE POUR LES GROUPES
JUSQU'À 25 PERSONNES514-508-5033
www.restaurantlescavistes.com*Quoi faire cette semaine ?**Le coin communautaire**Le coin des commerçants**Brèves**Tout cela en plus des Actualités de la semaine***Seulement sur le Web à :
www.journaldesvoisins.com****Abonnez-vous gratuitement:
journaldesvoisins@gmail.com**

NOUVELLES

AHUNTSIC, BORDEAUX ET CARTIERVILLE

Des quartiers sécuritaires?

Internationalement reconnue, la réputation de Montréal en matière de sécurité n'est plus à faire. Pour autant, la question de savoir si Ahuntsic et Cartierville constituent des quartiers sécuritaires trouve sa légitimité alors même que de tristes événements viennent épisodiquement en troubler la quiétude. Des incidents isolés et qui ne doivent cependant pas occulter les bons résultats de l'arrondissement.

« L'île de Montréal est sécuritaire. C'est sûr qu'il va y avoir des événements, mais on va faire les enquêtes nécessaires pour trouver les coupables et les emmener en Cour. Chaque quartier a des particularités, mais il n'y a aucun quartier où il n'y a pas de criminalité. Il y en a partout. Mais dans l'ensemble, oui, c'est sécuritaire », assure le commandant Benoit Amyot du PDQ 27, dans Ahuntsic, en entrevue au *journal des voisins.com*.

Un constat partagé par le commandant Marc Tanguay du PDQ 10, dans Cartierville, qui confirme que « cela va bien dans l'arrondissement ». Pour Cartierville, M. Tanguay relève une certaine stabilité au niveau des crimes contre la personne et une baisse significative des crimes contre la propriété, particulièrement en termes d'introductions par effraction et des vols d'automobiles.

Enjeux sécuritaires dans A-C

Tant pour Ahuntsic que pour Cartierville, les enjeux en matière de sécurité se situent davantage sur les plans de la sécurité routière et des incivilités. Ces questions sont d'ailleurs celles qui apparaissent généralement comme étant au cœur des préoccupations des citoyens lorsque des rencontres sont organisées. Quartiers transitoires pour les flux de véhicules en provenance des quartiers nord et de Laval, la problématique de la sécurité routière revêt ici une grande importance. Les incivilités peuvent concerner quant à elles les plaintes contre le bruit, les troubles dans les parcs, les graffitis, etc.

À ces enjeux communs viennent s'ajouter des spécificités propres à chaque quartier. Avec une importante population de personnes âgées dans Ahuntsic, le PDQ 27 organise des activités de sensibilisation contre la fraude – notamment financière – auprès de celle-ci. Beaucoup de conférences théma-

tiques sont également données dans les 22 écoles du quartier.

« Un des enjeux importants consiste à convaincre la population de travailler avec la police et de dénoncer des situations », indique, pour sa part, le commandant Marc Tanguay, en notant que le lien de confiance se révèle parfois plus difficile à instaurer avec les populations immigrantes, habituées pour certaines, dans leurs pays d'origine, à devoir se méfier des policiers.



Prévention et partenariats

La prévention sécuritaire dans l'arrondissement doit son efficacité à l'établissement de liens constants avec les acteurs du milieu. « Nos partenaires font du beau travail, que ce soit les organismes communautaires ou la Ville, les élus. Le fait de travailler tous ensemble facilite la résolution [des problèmes] de façon durable », souligne le commandant Amyot.

Une vision partagée par l'un des organismes partenaires, Tandem Ahuntsic-Cartierville (TAC), qui œuvre à la sensibilisation des citoyens sur les questions liées à la sécurité. « Pour nous, autant le travail de mon équipe est important, autant la complémentarité avec les autres organismes. On travaille en collégialité », fait valoir Leo Fiore, directeur général du TAC, qui siège aux tables de concertation sur la sécurité de l'arrondissement à l'instar des représentants des deux PDQ.

Rabéa
KABBAJ



« Si on veut rendre les quartiers sécuritaires et avoir un sentiment de sécurité, c'est l'affaire de tous. C'est le travail de la police, des organismes, des citoyens et des commerçants. », conclut le commandant Tanguay, en invitant la population à ne jamais hésiter à contacter les PDQ.

Quelques chiffres

D'après les rapports annuels du SPVM, le nombre de crimes contre la personne enregistrés par le PDQ 10 est de 344 en 2014 contre 416 en 2012. Pour le PDQ 27, ce chiffre est de 637 dans

le rapport de 2014 contre 709 dans celui de 2012. Pour les deux PDQ, les crimes contre la propriété ont connu une diminution ininterrompue entre 2012 et 2014.

« 89 469 délits et infractions au Code criminel ont été rapportés, à Montréal, en 2014, ce qui représente une diminution de 6,2 % par rapport à 2013 et de 24 % depuis 2010 », indique par ailleurs le rapport annuel 2014 du SPVM. JDV■

Impressions
LABERGE

1560, rue Sauvé est,
Montréal, Québec H2C 2A8

Téléphone: 514.993.9336

Téléphone et télécopieur: 514.381.9577

Imprimerie | Graphisme | Web

www.impressionslaberge.com

Du lundi au jeudi de 8:30 à 17:00 Vendredi de 8:30 à 16:30

2500 Cartes d'affaires
(couleurs, recto-verso, verni satin)

69\$

1000 Signets 7 x 2
(couleurs, recto-verso, verni satin)

85\$

1000 En-têtes de lettre
(1 couleur d'impression)

110\$

5000 Cartes postales 4 x 6
(couleurs, recto-verso, 14 pts)

170\$

500 Factures 2 NCR 8.5 x 11
(imprimées en noir, numérotées)

149\$

250 Blocs-notes
(blocs de 50 feuilles, noir, 4.25 x 5.5)

210\$

1000 Dépliants 8.5 x 11
(couleurs, recto-verso, 200M glacé)

199\$

500 Affiches
(couleurs, 18 x 25, 200M glacé)

1¹⁰\$/ch.

Roll-up 33po x 81po
(couleurs, avec support et sac de transport)

178\$

1000 Cartes d'affaires de luxe
Finis suède, 18pts, couleurs recto-verso

189\$

Bannière pour l'extérieur
(2pieds x 3pieds, couleurs)

80\$

500 Étiquettes autocollantes
(papier gloss, couleurs, 3.5 x 2)

85\$

5000 Accroches-portes
(couleurs, recto-verso, 3.5 x 8.5, 14 pts)

333\$

50 T-SHIRTS

5³⁵\$/ch.

3 Coroplasts
(2pieds x 3pieds, couleurs)

44\$/ch.

Gildan 5000 blancs ou gris
(Avec logo à l'avant ou au dos en 1 couleur)

CALENDRIERS 2016
C'est le temps de commander

À votre service avec un souci du détail depuis **17 ans**

NEQ : 2246765673

PAGE D'HISTOIRE

Samuel
DUPONT-FOISY

JOSEPH PAPINEAU

Notaire et politicien

L'avenue Papineau est l'une des plus importantes artères qui sillonnent Ahuntsic. Depuis toujours, je pensais qu'elle avait été nommée en l'honneur du grand patriote Louis-Joseph Papineau. Eh bien, comme je viens de l'apprendre, elle honore plutôt son père, Joseph Papineau!

Joseph Papineau naît le 16 octobre 1752 à Montréal, dans une famille peu aisée. Très jeune, il aspire à devenir quelqu'un d'important. Au primaire, il étudie à l'École des Sulpiciens de Montréal, puis il effectue ses études classiques, qu'il termine en 1771.

Il exerce la profession d'arpenteur de 1773 à 1775, avant de s'initier au notariat, métier qu'il exercera avec beaucoup de succès de 1780 jusqu'à sa mort. Il aura rédigé plus de 5 000 actes! Fait notable, sa clientèle est variée : sulpiciens, artisans, cultivateurs, marchands, etc.

Première élection

Malgré son emploi du temps chargé, Papineau s'intéresse à la politique. En 1792, il est élu dans la circonscription de Montréal grâce au soutien d'un nombre important de marchands. Il est ensuite élu à Montréal-Est en 1796. En 1800, il ne souhaite pas se faire réélire, désirant plutôt se consacrer à ses autres occupations, mais les électeurs en décident autrement.

En raison de son métier, il s'absente souvent de l'Assemblée. Toutefois, il s'oppose en 1793 à la proposition que les procès-verbaux de l'Assemblée

soient rédigés uniquement en anglais. Il est finalement décidé qu'ils seront écrits en anglais s'ils se rapportent au droit criminel anglais, et en français s'ils se rapportent au droit civil français. Il ne participe pas aux élections de 1804.

À la rescousse

En 1809, une grave crise secoue l'Assemblée. En effet, les députés anglophones et francophones s'affrontent ouvertement, chacune de ses factions tentant de dominer la chambre. Papineau répond à l'appel de ses électeurs et est élu dans Montréal-Est en cours d'année. Finalement, grâce en partie au nouveau gouverneur, George Prévost, la crise parlementaire se termine.

Fin d'une époque

L'année 1815 marque la fin du mandat de député de Papineau, qui en profite pour quitter la politique pour de bon et se dévouer pleinement au notariat. Cette même année, son fils Louis-Joseph Papineau reprend le flambeau. En effet, il est élu président de l'Assemblée, et devient l'un des principaux défenseurs des Canadiens français. Papineau père décède le 8 juillet 1841. On se souvient de lui comme d'un notaire hors pair et du fondateur d'une des plus importantes familles canadiennes-françaises. JDV■

Vous aussi vous voulez devenir membre?
Vous voulez renouveler votre adhésion?

de
LA SOCIÉTÉ DES AMIS
journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

RIEN DE PLUS FACILE!

DÉCOUPEZ ET POSTEZ À
OU
PAYEZ PAR PayPal
et INSCRIVEZ-VOUS
à www.journaldesvoisins.com (4^e onglet : Devenez membre!)

*Oui! Je veux devenir membre de la
Société des amis du journaldesvoisins.com
parce que j'ai à cœur de soutenir ses artisans qui, dans la mesure de leurs moyens,
font de la bonne information!*

PRÉNOM ET NOM : _____
COURRIEL : _____
ADRESSE POSTALE : _____

CATÉGORIES DE MEMBRES

- MEMBRE (10 \$) ☐ - MEMBRE BRONZE (20 \$) ☐ - MEMBRE ARGENT (30 \$) ☐
- MEMBRE OR (40 \$) ☐ - MEMBRE BIENFAITEUR (50 \$ À 999 \$) ☐
- MEMBRE BIENFAITEUR ÉMÉRITE (+ DE 1000 \$) ☐

Faites votre chèque payable à **journaldesvoisins.com**

La liste des membres de la Société des amis sera publiée dans notre prochaine édition

SAVIEZ-VOUS QUE...

Journaldesvoisins.com est:

- Le seul journal et magazine ayant son siège social dans Ahuntsic
- Le seul journal et magazine d'Ahuntsic-Cartierville n'acceptant pas de publicités de commerces situés à l'extérieur du territoire de l'arrondissement
- Le seul magazine d'Ah.-C. qui est distribué seul, sans circulaire, partout où il possible d'en laisser un exemplaire, dans une boîte aux lettres ou une porte de maison.

Et nous en sommes fiers!



Nicolas Bourdon
Technicien certifié Microsoft
Tél: 514.452.1464
nbourdon@22bmedia.com

Support informatique

Profitez pleinement de vos outils technologiques.

- Mise à jour logiciels
- Réseautique
- Migration de données
- Cours d'initiation
- Débogage
- Consultation

MAC • PC
www.22bmedia.com

Automne-hiver 2015-2016
Cours et ateliers le jour, le soir ou le samedi



www.lestricoteuses.ca

Boutique et école
Les Tricoteuses du quartier
1583, rue Fleury Est, Montréal
514-796-6972

- Vaste choix de laines
- Service à la clientèle personnalisé
- Carte fidélité donnant des rabais de 15 % sur les laines et les accessoires
- Cours de niveaux débutant, intermédiaire et avancé
- Café tricot gratuit le premier dimanche de chaque mois

Le comité des usagers
est là pour moi !
514 384-2000, poste 7200

Il m'informe sur mes droits et responsabilités.
Il m'accompagne si j'ai une plainte à formuler.
Il me dirige vers les personnes en mesure de m'aider.

Centre de santé et de services sociaux
d'Ahuntsic et Montréal-Nord



NOUVELLES

L'AUTOPARTAGE

Utile, économique et pratique pour certains

Si la voiture individuelle demeure un incontournable aux yeux de nombreux citoyens, des services d'autopartage existent aussi depuis longtemps déjà. Ceux et celles qui ne possèdent pas de véhicule, qui veulent économiser ou qui ne veulent surtout pas s'encombrer d'un deuxième véhicule quand le besoin se fait sentir ou que le leur tombe en panne, peuvent s'en prévaloir. L'offre d'autopartage est désormais plus accessible qu'avant dans Ahuntsic-Cartierville et devrait être bonifiée au cours des années à venir.

Avec 1 162 abonnés, 14 stations et 42 véhicules, le service d'autopartage Communauto existe dans l'arrondissement depuis 2001. « C'est un service qui permet d'avoir accès à une voiture de manière flexible et économique », explique Nelson Molina, agent de développement réseau chez Communauto.

Accroître la mobilité citadine

Après s'être inscrite, la personne qui souhaite louer un véhicule peut faire une réservation en ligne, avec son ordinateur ou son téléphone intelligent, et choisir le véhicule qui lui convient selon les voitures libres et leurs disponibilités.

À la fin de sa période de réservation, l'utilisateur rapporte le véhicule au même point de service où il l'a récupéré initialement. La durée d'emprunt possible s'échelonne entre un minimum de 15 minutes et un maximum de 30 jours, et ce, en vertu de deux tarifications possibles : à l'heure ou à la journée.

« Cette flexibilité-là permet autant les trajets quotidiens comme amener les enfants à la garderie ou aller au travail, que les escapades estivales, par exemple », fait valoir M. Molina, en notant l'existence de plusieurs forfaits selon les besoins des utilisateurs et à des prix concurrentiels. « Quand on parle de 1,70 \$ de l'heure, c'est très peu! », estime M. Molina.

Selon le CAA-Québec, les coûts de propriété d'une voiture comme une Honda Civic LX étaient en moyenne de 17,76 \$ par jour plus l'essence en 2013. Le service d'autopartage à 1,70 \$ de l'heure plus 40 cents par kilomètre (essence comprise) se révèle donc beaucoup plus économique si vous n'utili-



Voiture identifiée à communauto
(Photo : Philippe Rachiele)

sez que l'auto à l'occasion et pour de courtes distances.

Une question de besoins

« On n'a pas à faire l'entretien des voitures; elles sont toujours en bon état. [...] Elles sont disponibles quand on en a besoin, pas trop loin de chez nous », souligne Ariane Kubat, utilisatrice, résidente d'Ahuntsic, lorsqu'interrogée sur les avantages du service.

Utilisatrice de Communauto pendant cinq ans, Mme Kubat optait alors à l'occasion pour cette solution de rechange afin de se rendre dans des endroits plus difficiles d'accès en transport en commun. « Il y avait quand même une bonne disponibilité pour de petits trajets, mais pour les tarifs pour de plus longues distances, c'est sûr que si on voulait faire beaucoup de kilométrage, je trouvais que ce n'était pas si avantageux. Et puis il fallait réserver vraiment longtemps à l'avance », note Mme Kubat qui a finalement préféré acheter sa propre voiture pour une plus grande mobilité.

Pour sa part, Florence Pommery, résidente d'Ahuntsic-Cartierville, est utilisatrice de Communauto depuis 16 ans. « Ce que j'aime bien, c'est qu'on sait exactement où et quand on va chercher une voiture. On évalue le moment où l'on voudra la rendre; on sait exactement combien cela va nous coûter », fait-elle valoir. Si elle apprécie la proximité du service, Mme De Pommery déplore toutefois la « petite capacité » des voitures. « On ne peut rien transporter dedans, juste des petites courses quotidiennes », note-t-elle.

Mme De Pommery estime également que pour effectuer des distances moyennes, la facture monte vite au tarif kilométrique; ce pourquoi, dans ce cas de figure, elle se dirige plutôt vers des services de location de voiture à la journée. « Il y a des avantages et des inconvénients dans les deux choses. La solution est flexible, mais tout dépend de nos vrais besoins », résume-t-elle.

Du vélo à l'auto

Benoît Fournier et sa conjointe trouvent pratique d'utiliser le service d'autopartage lorsqu'ils ont des objets trop lourds ou trop grands à transporter à vélo.

Ils apprécient également ne pas avoir à se préoccuper des changements d'huile, de l'état des pneus et des réparations. « C'est moins dispendieux que d'avoir sa propre voiture et cela nous fait prendre conscience qu'on n'en a pas besoin souvent si on est organisé et que l'on utilise les transports collectifs et actifs. C'est donc mieux pour nous et aussi pour la planète », dit Benoît. JDV■

Rabéa
KABBAJ



PAS ENCORE DANS A-C : Car2Go et Auto-mobile

Outre l'autopartage traditionnel, un autre service est disponible dans les arrondissements centraux, incluant Villeray : Car2go et Auto-mobile.

« C'est un peu comme un Bixi, mais avec une voiture. Les voitures sont dispersées à travers la ville. Pour l'instant, nous desservons plusieurs arrondissements centraux [incluant Villeray], précise Jérémie Lavoie, directeur général de Car2go Montréal. Nous possédons 340 voitures et les gens peuvent prendre une voiture à l'intérieur de la zone, conduire pour aussi longtemps qu'ils le veulent et, après cela, la laisser ailleurs dans la zone. [...] On ne peut pas avoir plus flexible que cela ». (NDLR : La zone équivaut aux arrondissements centraux dont il est question.)

Une application sur le cellulaire permet de voir où est située l'auto la plus près, puis de la réserver et de l'utiliser. De plus, basé sur un système de vignettes universelles, le service permet à l'utilisateur de garer la voiture dans n'importe quel lieu où il est permis de stationner, toujours dans cette zone.

Les tarifs de Car2go sont de 38 cents la minute, 14 \$ l'heure et 73 \$ par jour, avec un maximum de quatre jours. Avec 28 000 membres et une flotte de 340 voitures, ce service démarré en novembre 2013 et qui affiche déjà « un très gros

suite en page 13



CHRISTINE GAUTHIER
Courtier immobilier agréé
Christine Gauthier Inc.

514 570-4444

CHRISTINEGAUTHIER.COM

CHRISTINE GAUTHIER, #1 COURTIER NUMÉRO 1 À AHUNTSIC!*

*Selon les statistiques individuelles pour la période de janvier à juin 2015. Calculé à partir des données de 2848 courtiers Remax.

VOUS PENSEZ VENDRE?

JE VOUS OFFRE



Séance avec un **home stager** et un **photographe professionnel** afin d'assurer une **présentation optimale** de votre **propriété**.



Inspection de prévente visant à éviter les surprises lors de la vente



Puis, évidemment, **beaucoup de publicités** destinées à vendre votre propriété!

VOUS PENSEZ ACHETER?

JE VOUS OFFRE



Remboursement des frais de notaire*

Remboursement des frais d'inspection*

POUR UN TEMPS LIMITÉ!

Appelez dès maintenant si vous pensez acheter dans les prochains mois!

Lorsque vous travaillez avec moi, cette promotion est applicable sur toutes les propriétés en vente sur le marché.

*Valide pour un temps limité. Pour connaître toutes les informations et les conditions, appelez-moi ou consultez les conditions d'admissibilité sur le Web : www.christinegauthier.com/achatvip



REMAX AMBIANCE INC. 10310 boulevard St-Laurent Montréal, QC H3L 2P2

PAR ICI LA CULTURE

Laurent
GARIÉPY



KAF'ART

La galerie qui épate!

Située rue Lajeunesse, entre la voie ferrée et le boulevard métropolitain, la galerie Kaf'Art fêtera cette année son 10^e anniversaire.

Tout commence en 2003 quand Georges Lecours, le propriétaire, décide d'organiser une exposition solo pour sa compagne de l'époque. Il lui faut trouver et louer un local, faire de la publicité, etc.. Enchanté de l'expérience, il prépare quelques expositions ici et là, se monte un réseau de contacts et une « banque » de noms d'artistes. Quand il décide de se lancer à fond, M. Lecours n'a pas de préférence quant au lieu. Le hasard veut qu'une amie lui parle d'un local qui cherche preneur, rue Lajeunesse à Ahuntsic.



Premiers pas

C'est le 4 novembre 2005 que M. Lecours ouvre les portes de la Galerie Kaf'Art, au 9367 rue Lajeunesse. Qui-conque connaît un peu le tronçon de cette rue, qui se situe entre l'autoroute 40 et la voie ferrée, sait bien que ce n'est pas le premier endroit auquel on pense pour une galerie d'art. M. Lecours croit d'emblée que le lieu n'a pas une si grande importance et que si lui, en tant qu'organisateur, réussit à attirer des artistes qui ont une certaine réputation à sa galerie, les gens vont se déplacer quel que soit l'endroit si les œuvres d'un artiste en particulier les intéressent.

Une mission

Avec le temps, M. Lecours a réalisé que le voisinage a tout de même son importance. Kaf'Art adopte rapidement une mission d'éducation culturelle et artis-

tique : « Beaucoup de gens qui vivaient autour de la galerie ou que je croisais sur la rue n'étaient jamais entrés dans ce genre d'établissement, se souvient le propriétaire. Donc, ce ne sont pas des gens qui seraient allés au centre-ville ou dans le vieux Montréal pour aller voir une exposition. Souvent, les gens entraient timidement et ne savaient pas que l'entrée dans une galerie était gratuite. Avec le temps, beaucoup de gens des environs ont pris l'habitude de venir y faire un tour.

Toujours selon M. Lecours, ces néophytes ont pris l'habitude d'acheter des cartes, rappelant par la même occasion qu'une carte faite à la main (vendue à la galerie pour la modique somme d'environ 5 \$, dans un cadre que l'on peut facilement trouver à petit prix) rendait en quelque sorte l'art accessible à tous.

Agrandissement

Dès l'année qui suit l'ouverture de Kaf'Art, M. Lecours loue le local vacant adjacent. Trois années plus tard, un autre s'ajoute au complexe, qui comprend aujourd'hui trois locaux sur Lajeunesse (la galerie et deux ateliers). Le dernier ajout en date est un local situé sur la rue Legendre. L'établissement propose également une série d'ateliers et de cours.

Si, au début, Georges Lecours n'a pas d'attachement particulier envers le quartier Ahuntsic où il a établi ses pénates, il commence toutefois à prendre part à la vie sociale du coin petit à petit.

Aide aux OBNL

Ainsi, depuis quelques années, Kaf'Art entretient une longue et grandissante collaboration avec le Service de nutrition et d'action communautaire. Une série d'ateliers est offerte par des artistes et des professeurs de Kaf'Art, ainsi qu'un encan silencieux et une exposition dont les profits sont entièrement remis au SNAC. Et, ainsi, Kaf'Art prend sa place dans Ahuntsic. JDV■

Suite de la page 11

succès », selon M. Lavoie, espère encore pouvoir s'étendre à d'autres arrondissements, dont Ahuntsic-Cartierville.

Depuis l'été 2013, Communauto offre également dans les mêmes arrondissements que Car2go, une flotte parallèle de voitures qui n'ont pas de stations : le service Auto-Mobile. Benoît Fournier apprécie beaucoup ce service, car étant membre de Communauto, il peut prendre une voiture Auto-Mobile sans être obligé de la rapporter à son point de départ et le système calcule le tarif le plus économique

de Communauto ou Auto-Mobile. Il trouve très pratique le fait de pouvoir garer son véhicule presque n'importe où grâce aux vignettes universelles.

Plusieurs personnes s'abonnent aux deux services, soit celui d'Auto-Mobile et de Car2go, afin de profiter d'un maximum de flexibilité. Ainsi, elles ont le choix de réserver la voiture disponible au moment où elles le désirent et qui est située le plus près de l'endroit où elles se trouvent. (R.K., P.R.) JDV■

Les AÎNÉS se donnent des AILES

COURS

Chorale
Informatique
Danse en ligne
Anglais, espagnol
Cours d'art
Conditionnement
physique
Bridge

Paiement par chèque
Carte de membre
requis



NOUVEAU!

iPad : support pour tablette électronique
Pilates : restez en forme en douceur
Ciné-club : partagez le plaisir du cinéma

ACTIVITÉS

Cercles littéraires
Tricot-rencontre
Opéra
Musique classique
Jeu d'échecs
Jeux de cartes
Tennis de table
Scrabble

Début de la session
14 septembre 2015



Association des retraités d'Ahuntsic
1474 Fleury Est, angle Hamel
Montréal QC H2C 1S1

Tél. : 514 382-0310 poste 101
Courriel : info@aramontreal.org
Site Web : aramontreal.org



BRÛLERIE FLEURY

Cafés torréfiés sur place

au Détail, en Vrac
Mélanges Espresso-Filtre
Arabica-Robusta-Bio
Kenya-Colombie-Costa Rica...

Pour votre première visite, dégustation GRATUITE
et 200g en CADEAU pour tout achat d'un kilo

BRÛLERIE FLEURY 2470 rue Fleury Est
Montréal H2B 1L3 - Tel 514 387 9033



Le coin des p'tits voisins

PRUDENCE À VÉLO !

Salut les p'tits voisins!

Bien que l'été s'achève, nous avons encore plein de beaux jours pour profiter pleinement des promenades dans le quartier... Et pourquoi pas des promenades à vélo!

Notre arrondissement est réputé pour ses 38 km de belles pistes cyclables le long des berges. Qui plus est, la boutique L'Escale verte, de Ville en vert, située au 10 416, rue Lajeunesse, prête des vélos gratuitement jusqu'au 15 octobre! À vos marques, prêts, roulez!

Avant toute chose, il faut être équipé de manière adéquate, c'est-à-dire disposer d'un vélo muni de phares et de déflecteurs à l'avant et à l'arrière, ainsi que de freins efficaces, et d'un casque bien ajusté.

Il te faut toujours rouler avec un adulte, qui se trouve devant ou derrière toi, mais jamais à côté. Par ailleurs, il est interdit de rouler sur des autoroutes. Aussi, lorsque tu commences à rouler à vélo, peut-être serait-il plus sage de ne pas rouler sur les routes et chemins où la limite de vitesse est supérieure à 50 km/h. Emprunte plutôt les petites rues résidentielles où la limite de vitesse est de 40 km/h et les pistes cyclables. Quel que soit ton choix, la signalisation routière doit être respectée en tout temps... Les arrêts et les feux existent encore, même à bicyclette.

Bien sûr, le trottoir est tentant, pas de voiture à appréhender! C'est pourtant bien dangereux pour les piétons et pour toi-même. Le bon endroit pour rouler, c'est dans la rue, toujours dans le sens

Laetitia

CADUSSEAU



de la circulation pour ta sécurité, et le plus près possible du trottoir.

Connais-tu le langage des cyclistes ? Je te donne quelques trucs :

- Lever le bras à gauche : signifie que tu t'apprêtes à tourner à gauche;
- Lever le bras à droite : signifie que tu t'apprêtes à tourner à droite;
- Baisser le bras le long du corps : signifie que tu t'apprêtes à t'arrêter.

Enfin, fais bien attention de rester à distance des autos stationnées : parfois, les automobilistes ouvrent leur portière sans regarder!



Léon à vélo (Photo : Laetitia Cadusseau)

Te voilà paré pour ta randonnée à vélo! Pleins de destinations sont à découvrir! (NDLR : Dis à tes parents de lire notre chronique urbaine de quartier). Pourquoi ne pas rouler le long des berges jusqu'à Cité historia pour y découvrir des jeux anciens, écouter des contes ou visiter l'ancien moulin? Bonne promenade! JDV■

INFOS:

L'Escale verte, prêt de vélo
jusqu'au 15 octobre : au 10416, rue
Lajeunesse Réservation : 514 447-
6232

Cité historia, 10 897, rue du Pont,
Informations : 514 850-4222 ou
www.citehistoria.qc.ca

Patrick
DE BORTOLI

Un peu de préhistoire dans Ahuntsic!

LE GINKGO BILOBA

Qui n'a pas déjà entendu son nom, répété à outrance dans les publicités d'Adrien Gagnon, ou ne l'a pas déjà croisé en pharmacie, dans les rayons de produits naturels? Le Ginkgo biloba, sous sa forme médicamenteuse, s'est construit toute une réputation pour ses multiples propriétés médicinales, celles, en l'occurrence, qui ont trait au renforcement de nos facultés mnémoniques.

Alors qu'aujourd'hui nous l'utilisons principalement sous forme d'extraits de feuille, on utilisait déjà ses « fruits », en Chine, il y a plus de 4 600 ans, pour soigner l'asthme et les troubles respiratoires.

Mais bien avant d'être un produit naturel, le Ginkgo biloba est un arbre. Son nom vient possiblement du mot chinois « yinguo » qui signifie « fruit argenté », ou encore de son équivalent japonais « ginnan » qui peut aussi se prononcer

« ginkyo ». Biloba, en revanche, est une construction latine de « bi » qui signifie « deux » et de « loba » pour « lobe », caractérisant ainsi la forme particulière de sa feuille.

Quarante ou mille écus

On le connaît ici également sous l'appellation d'arbre aux quarante écus ou arbre aux mille écus. Alors qu'on croyait cette espèce d'arbre complètement disparue, un botaniste allemand, Engelbert Kaempfer, en découvrit quelques spéci-



Feuilles caractéristique du Ginkgo Biloba
(Photo : Philippe Rachiele)

MAINTENANT OFFERT en ligne
ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville

ou dans les
installations de
l'arrondissement

Ne manquez pas
les inscriptions générales
pour l'automne 2015,
les 15 et 16 septembre
prochain!



Ahuntsic-Cartierville
Montréal

mens, au cœur de temples bouddhistes, en Asie, en 1692. Arrivé en Europe et en France quelques années plus tard, il est dit qu'un botaniste français fit l'acquisition de cinq plants qu'il paya 40 écus chacun, une somme considérable pour l'époque. Quant à son nom plus générique de « mille écus », il renvoie plutôt à l'impression que font ses feuilles dorées, à l'automne, échouées au pied de l'arbre.

Le Ginkgo biloba est le seul représentant de sa famille botanique, Ginkgoacées. Fait tout aussi surprenant, il se classifie, grâce à sa méthode primitive de reproduction (embryon à air libre), dans la grande catégorie botanique des gymnospermes, au même titre que les conifères, mais sans en être un à proprement parler, puisque moins évolué que ceux-ci. Quoiqu'il possède des feuilles caduques, il ne se qualifie pas non plus de feuillu!

Plants deux genres

De plus, le Ginkgo est un arbre dit dioïque, c'est-à-dire, qu'il existe des plants mâles et des plants femelles. L'arbre femelle forme ce que l'on appelle à tort, des fruits, de couleur jaune, qui sont en fait des ovules. Sans graine, l'ovule doit être pollinisé par la présence d'un plant mâle, sans quoi il reste sans embryon.

Chez les dinosaures

Les origines du Ginkgo remontent à près de 300 millions d'années! L'arbre cultivé dans votre cour ou planté par la Ville dans nos parcs et en devantures de nos maisons est pratiquement identique à l'espèce qui poussait à l'ère des dinosaures, ce qui fait du Ginkgo l'espèce d'arbre la plus ancienne au monde.

suite en page 27

NOUVELLES

Alain
MARTINEAU



Un peu moins d'austérité PROJET PARALLÈLE 40

Des bénévoles, dont de jeunes travailleurs du secteur de l'ingénierie, veulent rendre plus intéressant et moins austère le dessous de l'autoroute 40.



PHOTO : FRANÇOIS LAUZON

Dans un secteur non loin du métro Crémazie, ils étaient à l'oeuvre vers la fin août. Peut-être même que vous les avez vus en plein action!

Les jeunes ingénieurs ont lancé l'an dernier le projet baptisé *Parallèle 40* afin que l'espace présentement dominé par du stationnement devienne un couloir « invitant » pour les passants.

Le groupe a comme objectif de redonner de la beauté à un espace qui est bétonné, froid, humide et sans saveur qui est quand même vu quotidiennement par des milliers de piétons et d'automobilistes.

Des adolescents bénévoles ont commencé il y a quelques semaines à exécuter des œuvres sur les piliers de béton entre les rues Saint-Denis et Henri-Julien.

« Plusieurs colonnes ont été ou seront peinturées, entre les rues Henri-Julien et Drolet pour être plus précis », a expliqué l'une des personnes derrière le projet, Véronique Barry, présidente du Forum des jeunes professionnels de l'Association des firmes de génie-conseil du Québec.

Les artistes travaillent avec des pochoirs (une technique d'impression permettant de reproduire plusieurs fois des caractères ou des motifs sur divers supports).

Ce projet, qui sera évolutif, vise à réparer la fracture dans le tissu urbain de ce secteur qui sépare Ahuntsic-Cartierville et Villeray. Il s'inscrit dans le cadre des activités prévues pour embellir la Ville de Montréal dans le cadre du 375^e anniversaire de la fondation de Ville-Marie, mais le groupe aimerait étendre son projet au-delà de l'Autoroute 40. JDV■

20 000 \$

EN BOURSES D'ÉTUDES ET D'EXCELLENCE À GAGNER!

CONCOURS

Bourses d'études
MotivAction 2015

BOURSES UNIVERSITAIRES 17 000 \$ à remettre	1 000 \$ Chaque bourse Baccalauréat	1 500 \$ Chaque bourse Maîtrise ou doctorat
---	---	---

**BOURSES
D'EXCELLENCE**
3 000 \$ à remettre

3 bourses pour
encourager des
projets motivants!

1 000 \$
Bourse d'excellence
Communautaire

1 000 \$
Bourse d'excellence
Sportive

1 000 \$
Bourse d'excellence
Projet international

CONDITIONS DE PARTICIPATION
Disponibles au www.caisse-ahuntsic.com
et au comptoir de la Caisse Desjardins
d'Ahuntsic.

Les participants doivent être membres de
la Caisse Desjardins d'Ahuntsic.

Une seule demande sera acceptée par
participant, soit une bourse d'études ou
une bourse d'excellence.

INSCRIS-TOI
AVANT LE
16 SEPTEMBRE
2015.

Desjardins
Caisse d'Ahuntsic

Ta caisse, partenaire
de ta réussite!



CUISINER LES « DÉCHETS » ALIMENTAIRES

Le gaspillage alimentaire est un sujet qui me tient à cœur, et j'en ai déjà parlé lors de chroniques précédentes. J'ai donc lu avec grand intérêt, il y a quelques semaines, un article de Marie-Claude Lortie dans La Presse au sujet d'un chef américain qui avait relevé le défi de cuisiner pendant deux semaines des « déchets » alimentaires, le projet Wasted.

Un « déchet » alimentaire, c'est ce qui n'est pas consommé sur un produit brut.

On peut en identifier quelques uns: les fanes de légumes, les tiges de fines herbes, les pelures, les cosques de pois, les noyaux, les écorces de fruits, les peaux et arrêtes de poisson, les carcasses de poulet, de crevettes, les trognons de pommes, les tiges coriaces de légumes (ex. : brocoli), les graines de courges et de melon, etc.

Nutritifs

Ces parties d'aliments ne sont pas toxiques et il n'est pas nécessaire d'acheter ces aliments bio si vous vous inquiétez des pesticides qu'ils pourraient contenir.

Il faut par contre bien nettoyer les fanes et écorces de fruits. Selon l'Institut Pasteur de Lille (France), un bon rinçage à l'eau suivi d'un séchage permet d'élimi-

ner 80 % des pesticides.

Par ailleurs, nombre de ces « déchets » sont bons pour la santé : par exemple, les fanes de légumes sont riches en oligoéléments et en fibres, et les graines de courges et melon sont riches en fer, protéines et magnésium.

Sans le savoir...

Si vous cuisinez déjà un peu, vous avez peut-être déjà utilisé des « déchets » alimentaires. Vous avez peut-être fait un bouillon de poulet à partir des os, un bouillon végétarien à partir de légumes mous ou d'épluchures, de la chapelure avec des croûtes de pain fatiguées. Vous avez peut-être fait sécher des graines de citrouille après l'Halloween ou intégré des restes dans un nouveau plat...

Des idées

En réfléchissant à la question, j'ai réalisé



qu'à part ces classiques, ma propre liste de classiques comportait déjà plusieurs recettes réalisées à partir de « déchets » alimentaires.

En voici quelques exemples qui pourraient vous inspirer : un potage printanier aux fanes de radis; une crème de céleri à partir du pied et des tiges fatiguées; une gelée de queues de fraise (conserves.blogspot.ca); des croustilles d'épluchures de légumes; des meringues avec des blancs d'œufs; des croûtes de fromage dans la soupe aux légumes; des muffins avec du yogourt périmé... (voir ma chronique dans le JDV été 2015); un sirop d'épluchures et trognons de pommes (qui permet aussi de

faire une gelée); des écorces confites de citron, orange et pamplemousse.

Avec ces deux derniers « déchets », vous pourriez même réaliser votre propre pectine maison pour vos confitures et gelées (conserves.blogspot.ca)!

Tendance...

Il semble que la cuisine de « déchets » est la tendance de l'heure pour certains chefs. D'ailleurs, la chef et auteure de livres de recettes Sonia Ezgulian y a consacré deux petits volumes intéressants : *Les épluchures : 10 façons de les préparer* et *Les déchets : 10 façons de les accommoder*. Et Bernard Lavallée, le nutritionniste urbain, y consacre un chapitre de son livre *Sauver la planète une bouchée à la fois*.

Cuisiner les « déchets » alimentaires a donc plusieurs avantages : il permet de réduire notre gaspillage alimentaire, d'économiser sur nos achats d'aliments, de manger des aliments bons pour la santé et, en prime, de faire travailler notre créativité de chef! Alors, à vos déchets? JDV ■

Gilles Léveillé
Bourassa



blocbourassa@gmail.com | 514-419-9392

Payé et autorisé par l'agent officiel de Gilles Léveillé.

BLOC
Québécois

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

MARIE MONTPETIT, DÉPUTÉE DE CRÉMAZIE

Ce jour-là, quelques jours à peine avant la Fête nationale du 24 juin, et avant que les vacances d'été emmènent les uns et les autres en dehors de la circonscription, le photographe et moi avons rendez-vous à son bureau de la rue Fleury. Portrait de la députée de la circonscription de Crémazie depuis le 7 avril 2014, dont l'expérience politique est indéniable.

Marie Montpetit s'intéresse à la politique depuis qu'elle est adolescente, a-t-elle dit au *journaldesvoisins.com*. C'est au sein de son milieu familial qu'elle y a pris goût, son père ayant lui-même fait du bénévolat en politique pendant plusieurs années. Avant d'être élue députée de la circonscription de Crémazie, Marie Montpetit était présidente de la Commission politique nationale du Parti libéral du Québec de 2012 à 2014.

Vie trépidante

On s'imagine facilement que la vie d'une députée de l'Assemblée nationale, mère de famille de surcroît, n'est pas de tout repos. Mère d'une petite fille de 8 ans, Marie Montpetit emmène souvent sa fille Émilie avec elle lors de rencontres ici, sur le territoire, ou à l'extérieur, au cours des week-ends, notamment. Ce fut le cas alors qu'elle participait au congrès du Parti libéral du Québec, en juin dernier. Mais elle n'est pas seule dans ce dossier épineux de conciliation travail-famille! « Le papa s'occupe aussi de sa fille », dira-t-elle, soucieuse de ramener les pendules à l'heure.

Votre voix!

Très présente dans la circonscription, la députée de Crémazie fait valoir qu'elle a participé à plus de 400 activités et rencontres de citoyens et d'organismes depuis son élection au printemps 2014. Elle reçoit aussi les citoyens à son bureau. Pour elle, son rôle de représentante des citoyens est extrêmement important. « J'ai un rôle important à jouer sur le terrain, auprès des gens, souligne-t-elle. D'ailleurs, ma publicité le dit : "Votre voix à l'Assemblée nationale!" L'Assemblée nationale, le nom le dit, c'est une assemblée représentative. À ce titre, je représente les citoyens. Je sais que ça peut avoir l'air cliché, mais je représente les citoyens de Crémazie : leurs demandes, leurs enjeux, leurs



Marie Montpetit, députée de Crémazie
(Photo : Philippe Rachiele)

problèmes... Ce qui les inquiète nous inquiète. C'est un petit peu comme ça que je vois mon rôle ».

À votre santé!

Si elle est députée de Crémazie, Marie Montpetit a également été nommée adjointe parlementaire de la ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse et à la Santé publique par le premier ministre au moment où il a composé son cabinet. Et pour cause. La jeune députée a un cursus scolaire et une expérience professionnelle qui rejoignent le domaine de la santé. Ainsi, elle est titulaire d'un baccalauréat en psychologie de l'Université de Montréal, possède un DESS en gestion de l'École des HEC, et un certificat en Ressources humaines du même établissement. Plus récemment, elle a complété, en 2014, une maîtrise en santé environnementale, toujours à l'UQAM. Avant d'être élue députée de Crémazie, elle était conseillère auprès de la Direction de la main-d'œuvre médicale du ministère de la Santé et

Les 3 TRIANGLES.com
RESTO | LIBRAIRIE | ACTIVITÉS

Librairie Nouvel Âge
Nouvelle Conscience
Ensemble... participons à l'émergence
d'une Nouvelle Conscience



9269 Lajeunesse, Montréal H2M 1S3
514 844-1719
info@NouvelAge.ca
www.LibrairieNouvelAge.ca

Centre de formation
Le Point du Jour
Un temps pour votre bien-être...
www.pointdujour.ca
info@pointdujour.ca
514 759-3019
9259 Lajeunesse, Montréal H2M 1S3

Resto
Vivez Santé
Mangez Santé... Vivez Santé!
Savourez la vie!
Voisin de la Librairie...
514 383-9275
9275 Lajeunesse, Montréal H2M 1S3

Tout sous un même toit
Surveillez nos activités!



Nicole Dubé, propriétaire

Les 3 TRIANGLES.com

Un point de rencontre unique...
Un concept à partager...
Resto, Librairie, Activités.

Tout sous un même toit pour une
santé globale et pour combler tous vos
besoins!

Notre mission est de vous permettre de
prendre le temps de vivre votre aventure
en toute conscience un pas à la fois.

**Librairie Nouvel Âge Nouvelle
Conscience**

Librairie spécialisée pour la découverte et
le cheminement à travers le cœur, l'âme
et l'esprit. La diversité des ouvrages,
l'expertise et le service personnalisé, font
de notre librairie l'endroit où se retrouver
et poursuivre la route de la connaissance.

Investi de gens de passion, ce lieu unique
rayonne à Montréal depuis plus de 46
ans.

La vie est une quête... Poursuivez
l'aventure avec nous.

Centre de formation Le Point du Jour

Le Point du Jour accueille auteurs,
conférenciers, thérapeutes et artistes
qui œuvrent dans le domaine de la santé
globale, de la croissance personnelle et
de la spiritualité. Conférences, cours et
ateliers sont nos spécialités. Faites votre
choix et explorez...

Resto Vivez Santé

Le mieux-être dans votre assiette...
Dégustez dans la tranquillité, en
conscience et appréciez tous les parfums
de la nature.

Le bonheur des couleurs et des saveurs,
la diversité des aliments saisonniers,
crus, frais et goûteux sont un ajout pour
votre santé.

**ENSEMBLE... sur la route
de la Nouvelle Conscience.**

Philippe
RACHIELE

MOT DE L'ÉDITEUR

LA DÉMOCRATIE VOUS TEND LA MAIN

Il reste encore plusieurs semaines avant les élections fédérales du 19 octobre. D'ici là, lecteurs et lectrices, nous aurons tous un choix à faire.

Nous avons la chance de vivre en démocratie et chacun peut, par sa participation, contribuer au processus électoral. Si vous décidez de rester en marge, car les politiciens vous déçoivent ou ne vous inspirent pas, c'est votre droit. Si vous décidez d'annuler votre vote, c'est aussi votre droit. Quelle que soit l'attitude que vous adopterez, vous aurez fait un choix.

Mais si, par la suite, vous pestiez contre l'action du gouvernement élu alors que vous n'auriez pas participé aux élections, votre dépit et vos doléances trouveraient sans doute moins d'écho auprès de votre entourage que si vous aviez voté.

Connaissez-vous des gens qui vivent dans des pays à régime totalitaire, là où il n'y a pas d'élections? Ou encore des pays où les résultats des scrutins sont manipulés? Ça existe! Ici, nous avons encore le choix. Il faut s'en prévaloir!

Voilà pourquoi journal des voisins.com vous présente les candidats à l'élection fédérale d'octobre dans l'édition de son magazine papier de la rentrée. Vous ferez connaissance avec les candidats des principaux partis des circonscriptions d'Ahuntsic-Cartierville (pour notre lectorat à l'ouest de la rue Papineau) et, plus brièvement, de Bourassa (pour une petite partie de notre lectorat, soit à l'est de la rue Papineau).

Nous vous présentons les candidats des cinq principaux partis politiques dont les noms étaient connus au moment de mettre sous presse, le 3 septembre. Les noms des candidats n'étaient toutefois pas tous officiellement inscrits sur le site Web du Directeur général des élections du Canada, à la même date. Voici les noms de ces candidats par ordre alphabétique :

Circ. d'Ahuntsic-Cartierville

BOURDON, Nicolas (Bloc Québécois)
JOLY, Mélanie (Parti libéral du Canada)
MERCIER, Gilles (Parti vert du Canada)
MOUGHRABI, William (Parti conservateur du Canada)

MOURANI, Maria (Nouveau Parti démocratique)

Circonscription de Bourassa

DUBOURG, Emmanuel (Parti libéral du Canada)
LAGUERRE, Dolmine (Nouveau Parti démocratique)
LÉVEILLÉ, Gilles (Bloc Québécois)
POTASSO-JUSTINO, Jason (Parti conservateur du Canada)

DOSS
ÉLECTIONS FÉ

Afin de vous présenter les candidats d'Ahuntsic-Cartierville dans les pages de notre magazine de la rentrée, journal des voisins.com a procédé à un tirage au sort parmi les noms des candidats pour chacune des deux circonscriptions. Vous trouverez donc dans ce numéro de notre magazine le texte les concernant selon l'ordre dans lequel leurs noms ont été tirés au sort. En ce qui concerne les candidats de Bourassa, nous vous les présentons dans un seul article, du moins ceux et celles que nous avons pu joindre. Comme nous mentionnions, seule une petite partie de notre lectorat réside dans cette circonscription.

Une fois que vous aurez pris connaissance des textes vous présentant les candidats des différents partis dans nos pages, que vous aurez réfléchi au geste que vous allez poser, je vous invite à vous prévaloir du privilège que constitue votre droit de vote le 19 octobre prochain.

Que la démocratie gagne! JDV■

MIKES® LAJEUNESSE
10490, RUE LAJEUNESSE, MONTRÉAL • 514 385-0123

Publireportage

TRAITEMENT DENTAIRE SOUS HYPNOSE

Grâce à l'HYPNOSE MÉDICALE, le Dr Claude VERREAULT vous propose des traitements :

**SANS DOULEUR,
SANS ANESTHÉSIE,
SÉCURITAIRES ET EFFICACES.**

Phobies, allergies, expérience douloureuse, cette méthode est applicable dans toutes les situations.

Avec **30 ANS D'EXPÉRIENCE**, et des milliers de traitements à son actif, le Dr Claude Verreault offre la méthode par **hypnose sur demande**.

Dr Claude Verreault, B.A., D.D.S., 1620 Fleury Est Montréal, H2C 1S8
Tel 514 387 5093, Fax 514 388 0131

SIER

DÉRALES 2015

Diane
ÉTHIER



QUE NOUS ANNONCENT LES SONDAGES?

*Qui remportera les faveurs
de l'électorat?*

Cette chronique résume les projections du « Poll Tracker » de la CBC et du site ThreeHundredEight.com, fondées sur une analyse agrégée des résultats des sondages d'opinion pancanadiens et québécois réalisés entre le 1^{er} juin et le 19 août 2015.

Selon ces projections, si le Parti conservateur (PCC) et le Nouveau Parti démocratique (NPD) étaient au coude-à-coude quant aux intentions de vote en juin et en juillet, le Parti libéral (PLC) demeurant en troisième position, ce n'est plus le cas le 23 août, date de la mise sous presse de cet article.

Depuis le début du mois, le NPD a augmenté son avance pour se situer à 33,5 %, alors que le PCC, le PLC et le Bloc Québécois (BQ) ont reculé à 29,4 %, 26,7 % et 3,7 % des intentions de vote des Canadiens.

Gouvernement néo-démocrate

En se fondant sur ces résultats, Poll Tracker et ThreeHundredEight.com prédisent que le NPD remportera 126 sièges sur 338 à la Chambre des communes, contre 121 pour le PCC, 90 pour le PLC, 1 pour les Verts et aucun pour le BQ.

Si ces pronostics se confirment, le prochain gouvernement sera minoritaire et néo-démocrate.

Cette victoire sera principalement due à la Colombie-Britannique (C.-B.) et au Québec, les deux seules provinces où le NPD domine très largement.

En effet, les projections de sièges pour le NPD sont de 20 sur 42 en C.-B. et

de 59 sur 78 pour le Québec. Dans les trois provinces des Prairies, le PCC continue de régner en maître, avec une possibilité de 52 sièges sur 62.

Dans les Maritimes, où le PCC est complètement absent, le PLC est nettement en avance sur le NPD. En Ontario, le PCC est en avance, avec une possibilité de 52 sièges sur 121. Mais le NPD et le PLC peuvent espérer, jusqu'à présent, remporter respectivement 31 et 32 sièges.

Deuxième vague orange

Au Québec, les projections indiquent que la vague orange de 2015 pourrait même dépasser celle de 2011, en éliminant complètement le BQ de la scène politique fédérale.

Selon le sondage CROP/La Presse du 20 août, le NPD obtient 40 % des intentions de vote, contre 21 % pour le PLC et le PCC et 17 % pour le BQ, ce qui signifie que le NPD pourrait remporter 59 sièges sur 78.

Ahuntsic-Cartierville libérale?

Selon les projections du **ThreeHundredEight.com** du 19 août, la circonscription d'Ahuntsic-Cartierville serait toutefois libérale, car les

suite page 25

renaissancequebec.ca

RENAISSANCE

Récupère des biens, réinsère des gens.

100% DE VOS DONS

SOUTIENNENT NOTRE PROGRAMME D'INSERTION EN EMPLOI SUIVI PAR PLUSIEURS CENTAINES DE PERSONNES CHAQUE ANNÉE.

VOS CENTRES DE DON

CENTRE DE DON FLEURY
2407, rue Fleury Est
Montréal (QC) | H2B 1L1
514 384-3743

CENTRE DE DON LAJEUNESSE
9750, rue Lajeunesse
Montréal (QC) | H3L 2C6
514 388-2223

DOSSIER

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

MÉLANIE JOLY, CANDIDATE DU PLC

Être la voix d'Ahuntesic-Cartierville

Mélanie Joly ne se repose pas sur ses lauriers alors que, depuis sa victoire du 23 août, elle doit ratisser la nouvelle circonscription d'Ahuntesic-Cartierville.

Celle qui a failli devenir mairesse de la métropole a fait son entrée pour l'investiture en vue des élections fédérales avec une bonne connaissance des dossiers locaux et, dès février, mettait en place un comité d'experts pour la soutenir.

« Quand je me suis lancée, j'ai identifié les problèmes les plus criants avec mon comité : sécurité ferroviaire, bruit des avions, protection des espèces menacées, etc. », a indiqué Mme Joly, rencontrée sur La Promenade Fleury.

La création d'emplois et le développement économique du pôle Chabanel semblent au premier rang de ses prio-

rités. « Il y a eu malheureusement un manque de leadership pour pousser des projets de développement économique. Et Chabanel en est un bon exemple, la députée sortante (Maria Mourani) n'ayant rien fait en cette matière, a-t-elle soutenu. Chabanel a des millions de pieds carrés à offrir à un prix pas trop élevé. On pourrait facilement créer un incubateur d'entreprises. »

Aide aux immigrants

Il va sans dire qu'un réaménagement de Chabanel pourrait notamment profiter aux nouveaux arrivants qui souvent s'installent dans le nord-ouest de l'arrondissement. Ces gens qui habitent

pour la plupart dans Cartierville pourraient aussi profiter d'un métro avec le prolongement éventuel de la ligne orange, un autre de ses engagements. « C'est dans les cartons, mais le manque de financement et le manque de leadership font en sorte que rien ne se fait. Avec un métro dans Bordeaux-Cartierville, on pourrait parler de revitalisation. Beaucoup de gens à faibles revenus seraient plus mobiles avec un métro. »

Mme Joly et les libéraux comptent aussi en faire plus au chapitre du financement du logement social. « Ça fait longtemps que l'on réclame plus de logements sociaux. Le gouvernement Harper a retourné. Il faut prévoir du financement », a-t-elle ajouté.

Autres projets

Mélanie Joly a déjà longuement insisté pour que Sault-au-Récollet soit désigné lieu historique national. « Cela aiderait les commerces de La Promenade (avec les visiteurs). Il y a du potentiel. »

Mais outre ses idées, elle semble épouser les causes dont on parle beaucoup ici, comme celle du bruit des avions. « C'est un problème, c'est une nuisance. Je déplore qu'il n'y ait pas de représentation d'Ahuntesic au conseil d'administration d'ADM (Aéroports de Montréal). Ce serait la première chose à faire, afin de présenter notre réalité », nous a-t-elle confié.

Toujours en transport, mais au niveau du sol, elle se range aussi farouchement en faveur d'un boulevard urbain et non d'une autoroute au sujet du prolongement de l'Autoroute 19 à Laval. « Il faut du transport collectif, une voie réservée, et que le tout s'inscrive dans une perspective régionale. Je vais être là pour défendre ces dossiers », a-t-elle promis.

Alain MARTINEAU



Mélanie Joly, candidate du PLC
(Photo : Philippe Rachiele)

Pourquoi voter Joly

C'est pour tout cela que Mélanie Joly souhaite coiffer ses adversaires au fil d'arrivée le soir du 19 octobre. Et ramener Ahuntesic-Cartierville dans le giron libéral. Elle veut être une voix forte pour sa circonscription. Elle dit même avoir l'intention de revenir y habiter. « On n'a jamais autant parlé d'Ahuntesic au cours des derniers mois », nous dira Mélanie Joly.

Au sujet de Maria Mourani, maintenant au NPD, elle dit respecter son engagement politique. Mais elle est peu impressionnée par son bilan.

« Même dans l'opposition, on peut faire du travail pour attirer l'investissement. En plus, elle compte parmi les cinq députés les plus absents des Communes, sans oublier qu'elle a eu des discussions pour venir avec les Libéraux après avoir quitté le Bloc », soulignera celle qui aurait sans doute de bonnes chances d'accéder à un poste de ministre si jamais un gouvernement libéral était élu. JDV■



Spéciaux

- Poitrine de Poulet Désossée 3,99 \$ / lb
- Bifteck de Côtes 8,99 \$ / lb
- Côtelettes de Porc 2,99 \$ / lb
- Longe de Porc Désossée 3,49 \$ / lb
- Jarret de Veau OssoBucco Gr. 7,99 \$ / lb
- Boeuf Haché Mi-Maigre 3,99 \$ / lb
- Saucisse Italienne (douce/forte) 3,99 \$ / lb
- Roti de Porc (Épaule) 1,99 \$ / lb

2609 rue Fleury Est, Montréal, Qc. H2B 1L8 514 382-2343

www.bouchერიemacelleriabari.com



Rabéa KABBaj

WILLIAM MOUGHRABI, CANDIDAT DU PC

Servir en priorisant l'économie

« Je ne suis pas un politicien de "background", je n'ai pas d'expérience politique, mais je suis un gars d'Auntsic, donc je suis quelqu'un qui est là pour faire changer les choses », lance avec conviction le candidat conservateur dans Auntsic-Cartierville, William Moughrabi. journaldesvoisins.com l'a rencontré.

Auntsic-Cartierville est une circonscription que M. Moughrabi espère bien faire sortir de l'Opposition et pour laquelle il a déjà de nombreux projets, notamment à caractère économique.

Âgé de 30 ans, M. Moughrabi est directeur du magasin Brick au Marché Central depuis trois ans. Ce résident de longue date de la circonscription – il a notamment fréquenté le Collège Auntsic – explique, en entrevue à journaldesvoisins.com, avoir toujours aimé la politique et militer au Parti Conservateur du Canada (PCC) depuis une dizaine d'années déjà.

Développer Chabanel

Dans cette campagne, à l'instar de son parti, le candidat conservateur souhaite mettre l'accent sur « la famille, l'économie et la sécurité ». Du côté des dossiers économiques, M. Moughrabi précise avoir à cœur le développement de la rue Chabanel. Il souhaiterait ainsi doter cette rue d'un programme pour aider de nouvelles entreprises à s'y installer et garantir la pérennité de celles déjà présentes. De façon plus générale, s'il est élu, le candidat entend s'assurer « d'avoir les outils nécessaires pour être capables de garder nos entreprises dans le comté » et préserver de la sorte les emplois de la région. En outre, M. Moughrabi entend « faire revivre » le secteur Laurentien.



William Moughrabi, candidat du PC
(Photo : Philippe Rachiele)

Argent pour familles

Par ailleurs, William Moughrabi assure vouloir travailler sur la question du logement à prix abordable et essayer de ramener plus d'argent pour les familles. « Cela va être beaucoup plus facile d'aller chercher plus d'argent pour le comté si on fait partie du gouvernement, si on est sur la table des décisions », fait valoir le candidat conservateur, en déplorant que la circonscription soit dans l'Opposition depuis 2006. En cas de victoire, William Moughrabi projette également d'aider les résidences pour aînés. « Ces compagnies, privées pour la plupart, ont besoin d'aide financière pour s'occuper

de nos aînés, et ça c'est un autre objectif pour moi », déclare le candidat.

Campagne de proximité

Conscient de ne pas avoir la notoriété de ses adversaires, M. Moughrabi souhaite durant cette campagne aller à la rencontre des gens, faire du porte-à-porte pour se faire connaître, présenter son programme ainsi que son parti. « Il y a plus de 100 000 personnes dans le comté, j'ai l'intention d'aller faire le maximum. Si je suis capable d'aller rencontrer tout le monde, je le ferai », promet le candidat.

Servir

Fier représentant du parti conservateur, qui a su démontrer selon lui au cours des 10 dernières années l'expérience et le leadership de son chef, Stephen Harper, William Moughrabi assure se présenter pour servir la circonscription et s'en faire le porte-parole.

« Je ne change pas de parti, je ne passe pas de séparatiste à fédéraliste simplement parce que ça me tente ou parce que je veux être élu sous une nouvelle

bannière. (...) Je connais les besoins des gens, je connais les besoins du comté et si les gens votent pour moi, ça va me faire plaisir de travailler pour eux pour les quatre prochaines années », a conclu le candidat en réitérant demeurer à l'écoute des citoyens et de leurs demandes. JDV■

NOUS APPUYONS

L'ACHAT LOCAL

journaldesvoisins.com

CLINIQUE DENTAIRE LEGENDE

Dr W. Georges AKL, d.m.d.,d.d.s

- ☐ Dentisterie familiale-cosmétique
- ☐ Blanchiment
- ☐ Ponts, couronnes, prothèses
- ☐ Traitements canaux et gencives
- ☐ Service de denturologie disponible sur rendez-vous

Modalité de paiement
Urgences et sans rendez-vous

HEURES D'OUVERTURE

Lundi, mercredi et vendredi
de 9 h à 20 h

Les autres jours sur rendez-vous

1420 LEGENDRE EST suite 11,
Montréal, H2M 1H5
Centre d'achat André Grasset proche marché
Métro

Stationnement gratuit

Tél 514 383 6266

COIFFURE UNISEXE

Billy Design

Tél: 438.792.00
438.938.78

2285 Fleury Est, Montréal, Qc H2B1K7

Institut Physio-Esthétique
Ici le temps prend une pause... la Vôtre.

- Soins du visage et du corps
- Massothérapie • Manucure
- Pédicure • Électrolyse
- Épilation à la cire et au laser

Heures d'ouverture:
Mardi au vendredi: 9 h à 21 h
Le samedi: 9 h à 17 h

10775, Avenue Millen, Montréal
514-388-2021

DOSSIER

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

MARIA MOURANI, CANDIDATE DU NPD

Elle prévoit une élection très serrée

Maria Mourani, la députée sortante d'Ahuntsic, affiche toujours un large sourire quand des gens lui font remarquer, pour la énième fois, qu'elle se trouve encore dans un château fort libéral, peut-être davantage même, avec le redécoupage de la carte électorale pour le scrutin fédéral du 19 octobre prochain.

C'est que depuis son entrée sur la scène fédérale, il y a plus de 11 ans, Madame Mourani a toujours dû composer avec un résultat extrêmement serré au final, à commencer par 2004 quand elle a été battue de justesse par son adversaire libérale.

Et quand elle a gagné par la suite, c'était aussi par quelques centaines de voix. Alors, pour le « château fort » libéral, on repassera.

Toutefois, la fouguese députée a déjà averti ses troupes que ce sera encore serré la prochaine fois avec le nouveau « comté » du nord de la ville qui est un copier-coller de l'arrondissement municipal d'Ahuntsic-Cartierville, mais ampu-

té de son « âme », le Sault-au-Récollet, à cause d'un trop-plein d'électeurs dans sa partie ouest, le tout Cartierville.

Maintenant orange

Mais la campagne de 2015 de la députée indépendante, candidate officielle du Nouveau parti démocratique (NPD), n'aura pas la même facture que celle des précédentes élections.

Évincée du caucus du Bloc, Marie Mourani a très rapidement jeté l'éponge. « Exit » la cause souverainiste. Elle est passée rapidement dans le camp fédéraliste et son choix de parti s'est arrêté à gauche, un parti qui a créé l'énorme surprise en 2011, avec feu Jack Layton



Maria Mourani, candidate du NPD
(Photo : Philippe Rachiele)

à sa tête, en ravissant des dizaines de circonscriptions au Bloc, mais pas la sienne.

Et maintenant, il faut considérer de nouvelles variables. Les contours de la circonscription ne sont plus les mêmes à l'ouest et à l'est. Plus d'immigrants dans la circonscription avec l'ajout de Cartierville, et beaucoup de citoyens arabes. Jack Layton n'est plus là pour le NPD. La souveraineté bat de l'aile. Le candidat du Bloc, son ancien parti, est peu connu. Mélanie Joly a été choisie candidate pour le Parti libéral du Canada par les membres dans la circonscription. Et avec la carte de 2015, les libéraux auraient gagné en 2011, avec une majorité de 1,1 %. Bref, une bouillabaisse. Bien malin celui ou celle qui pourra prédire ce qui se passera quand tous les bulletins auront été comptés.

Les deux dernières années du mandat Mourani n'ont pas été de tout repos. Surtout l'épisode de son éviction du caucus du Bloc québécois, parti qu'elle a quitté, par la suite, de son propre chef.

Le citoyen d'abord

C'est reconnu, Maria Mourani a une bonne cote pour ce qui est de la défense des citoyens. Souvent, elle ne se gêne

Alain MARTINEAU



pas pour jouer dans les plates-bandes d'autres juridictions.

Elle se dit fière des batailles locales qu'elle a menées : bloquer le centre de compostage dans l'est, ralentir les ardeurs de Musto avec ses immeubles en hauteur près des prisons Tanguay-Bordeaux, sans compter l'appui pour voir davantage le nom de Maurice Richard dans le quartier qui l'a vu grandir.

La clé : Cartierville

Alors que la victoire se gagne par des centaines de voix, Maria Mourani reconnaît que perdre un secteur comme le Sault est décevant. Elle doit compenser ailleurs, dans Cartierville, un bastion libéral. Sauf que, avertit la candidate du parti orange, le travail est commencé depuis longtemps, citant en exemple la relation avec le Centre d'appui aux communautés immigrantes (CACI) et le YMCA, à cause des liens avec l'arrondissement municipal.

« Je crois au travail sur le terrain. Quand tu travailles pour les gens, ils ne t'oublient pas. C'est le cas dans Ahuntsic et dans Cartierville, ce sera la même chose, a-t-elle prédit. J'aurai de beaux grands défis dans Cartierville : la lutte à la pauvreté, l'intégration, l'employabilité, la population qui est jeune. Mais je suis prête. Je n'aime pas la routine et l'ennui. À toutes les élections, on me donne perdante et je les ai gagnées », tonne celle qui a facilement raflé son congrès de mise en nomination – sans opposition –, mais qui a fait fuir de vieux membres du NPD.

Un gros nom pour les libéraux ne la dérange pas. « On disait le même discours en 2011 alors que j'avais comme opposante libérale Noushig Eloyan – ex-maire de l'arrondissement ». Malgré tout, Mme Mourai devait encore l'emporter et la libérale a même terminé troisième. « Attendez-vous à ce que l'on ne connaisse pas le résultat final avant deux ou trois heures du matin », a-t-elle conclu. JDV■



Votre artisan glacier à Ahuntsic

Glaces • Sorbets • Gâteaux glacés

1575 Fleury est, 514 439-5088

www.havreauxglaces.com



François BARBE

DOSSIER

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

NICOLAS BOURDON, CANDIDAT DU BLOC

« *Misons sur nos forces!* »

Nicolas Bourdon se porte candidat dans la circonscription Ahuntsic-Cartierville pour le Bloc Québécois. Enseignant en français au Collège Bois-de-Boulogne, M. Bourdon réside dans Ahuntsic. Il est âgé d'une trentaine d'années. journaldesvoisins.com l'a rencontré.

Trois enjeux locaux ont été identifiés par Nicolas Bourdon. Le premier enjeu identifié par le candidat du Bloc dans la circonscription d'Ahuntsic-Cartierville concerne le transport ferroviaire des matières dangereuses. « Il y a un manque de transparence de la part des compagnies ferroviaires, explique Nicolas Bourdon. Transport Canada doit exiger plus d'ouverture de leur part. » Traversé d'est en ouest par une voie ferrée, le quartier Ahuntsic est bien sûr directement concerné par un tel dossier.

Le dossier des Pollués de Montréal-Trudeau en est également un d'importance pour Nicolas Bourdon. Selon le candidat, il faut également ici assurer plus de transparence, mais aussi s'assurer que la communication passe entre Aéroport de Montréal (ADM) et la population. « Les citoyens devraient pouvoir participer aux instances d'ADM. Pourquoi ne pas leur réserver deux places au conseil d'administration? »

Autre enjeu soulevé par le candidat bloquiste : celui du statut d'un grand nombre d'immigrants haïtiens arrivés au pays à la suite du tremblement de terre de 2010 et demeurés sans véritable statut depuis. « Comme il ne s'agit pas de réfugiés politiques, obtenir l'asile se révèle difficile, explique M. Bourdon. Il est important de faire preuve d'humanité dans ce dossier et de clarifier le statut de ces immigrants avant qu'ils ne se retrouvent face à un risque d'expulsion ».

Engagement audacieux

En matière de projets, Nicolas Bourdon prend un engagement audacieux... S'il est élu, il affirme qu'il versera 20 % de sa première année de salaire de député à des organismes communautaires de



Nicolas Bourdon, candidat du Bloc
(Photo : Bloc Québécois)

la circonscription. « Les organismes communautaires savent faire beaucoup avec peu. Ce serait ma façon de les appuyer. »

En tant que député, le candidat continuerait également à s'opposer au projet d'oléoduc Énergie Est. « Ce n'est pas un projet porteur pour nous. Il n'y a rien pour le Québec là-dedans. [...] De plus, le risque environnemental est beaucoup trop grand. Que se passerait-il si tout ça éclatait dans le Saint-Laurent? » Pour les citoyens d'Ahuntsic, qui vivent en bordure d'un cours d'eau, ça devient donc presque un enjeu local! « Au Bloc, nous favorisons plutôt des projets porteurs pour la province, tels que l'électrification des transports. Le Québec produit beaucoup d'électricité. Misons sur nos forces! »

Toujours sur la question du pétrole, Nicolas Bourdon explique par ailleurs que la montée du dollar canadien qui a suivi l'exploitation des sables bitumineux a surtout nui au secteur manufacturier

canadien.

Esprit ouvert

Bien qu'il soit candidat pour un parti dont l'objectif est de faire la souveraineté du Québec, Nicolas Bourdon souhaite être le député de tous les citoyens, quelle que soit leur allégeance politique. « J'aimerais que les gens n'aient pas peur de venir me voir, d'engager la communication », explique-t-il. Souverainiste, donc, mais ouvert d'esprit! « Je veux tendre la main aux communautés culturelles. »

Se qualifiant de travaillant et ouvert d'esprit, Nicolas Bourdon dit aimer échanger avec les gens. Pour lui, l'engagement est également une valeur importante. « C'est le devoir d'un politicien de lire, de s'informer, de

prendre position. Quand il y a un dossier important, il faut s'engager dans la question, pas seulement déléguer à des comités ou commander des études pour gagner du temps. »

Revenant sur la question de l'oléoduc, il termine en posant cette question : « A-t-on vraiment besoin d'une étude pour se prononcer contre le risque environnemental que représente un tel projet? » JDV■



Interventions orthophoniques chez les enfants, adolescents et adultes
10 504, local 1, boulevard St-Laurent, Montréal, H3L 2P4
514.332.9593 • www.cliniquebeausoleil.com

Un maximum de 16 HEURES par mois réparties selon votre convenance

DESTINÉ AUX PROCHES AIDANTS D'UNE PERSONNE ÂGÉE PRÉSENTANT UNE ATTEINTE COGNITIVE
(maladie d'Alzheimer ou autres), le service vous offre :

UN TARIF HORAIRE DE 4\$
Grâce à un financement de l'APPUJ Montréal

UN RÉPIT DISPONIBLE 7 JOURS SUR 7
DE 6 H00 À 22 H00

DES AUXILIAIRES
AUX SERVICES DE SANTÉ ET SOCIAUX COMPÉTENTES ET FORMÉES

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR CONNAÎTRE TOUTS LES CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ
514 475-3678 ou remuemenage.ca

LES SERVICES D'AIDE
REMUE MÉNAGE+

L'APPUJ MONTRÉAL

DOSSIER

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

Hélène MAILLÉ



GILLES MERCIER, CANDIDAT DU PARTI VERT

Transport actif et pollution sonore au menu

Après s'être présenté une première fois aux élections, en 2006, le candidat du Parti vert du Canada (PVC), Gilles Mercier, est de retour pour les élections du 19 octobre prochain et se présentera dans la circonscription d'Ahuntsic-Cartierville toujours sous la bannière du PVC. journaldesvoisins.com l'a rencontré

Inspecteur du travail pour la Commission de la santé et de la sécurité du travail depuis près de 35 ans, Gilles Mercier s'est également engagé au sein de la communauté de diverses manières : scoutisme, membre du conseil d'administration du Collège Mont-Saint-Louis et Carrefour Jeunesse-Emploi, entre autres.

Favoriser le transport actif

M. Mercier est parfaitement conscient des problématiques que vit la circonscription. « Je vois Ahuntsic-Cartierville comme un lieu de transit. La circulation y est omniprésente, notamment à cause de l'abondance des autoroutes à proximité. Ceci va évidemment à l'encontre des principes environnementaux que le Parti vert du Canada souhaite appliquer ». En ce sens, Monsieur Mercier souhaiterait favoriser au maximum l'utilisation du transport actif par les

citoyens de l'arrondissement, que ce soit la marche ou le vélo.

Pollution sonore

Par ailleurs, il pense qu'il est primordial de trouver une solution à la pollution sonore causée par les avions qui vont en direction de l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau. « Nous sommes en 2015. Nous n'avons plus le choix de faire attention et de préserver notre environnement », estime Gilles Mercier. Le candidat du PVC dans la circonscription est également conscient de la multiethnicité des quartiers qui composent le tissu social du territoire et pense qu'il est important de se rapprocher des familles dans le besoin.

Place des jeunes

D'autre part, la place des jeunes dans la société constitue l'un des points princi-

aux de sa campagne. « Plusieurs problèmes touchent les jeunes, sur le plan économique en particulier. Je voudrais limiter la croissance du taux de chômage chez les 18-34 ans, mais aussi trouver des alternatives au décrochage scolaire. Pourquoi l'école ne répond-elle pas à leurs besoins? », s'interroge le candidat. Il souhaiterait également les intégrer davantage à la vie politique. Monsieur Mercier souligne que toutes les sphères de la société sont liées à la politique et croit fermement que les jeunes peuvent faire la différence en votant, peu importe le parti qu'ils choisissent. Il rêve que la circonscription pour laquelle il se présente devienne celle avec le plus haut taux de participation des jeunes. « Ces élections ne sont pas seulement déterminantes pour les quatre prochaines années, mais aussi pour les prochaines générations », mentionne-t-il. Selon lui, les citoyens doivent pouvoir faire



Gilles Mercier, candidat du Parti Vert
(Photo : Parti Vert du Canada)

CENTRE AUTO ST-LAURENT-FLEURY
Gary & Sako

Spécialités

- Électricité
- Alignement
- Électro-Mécanique
- Air climatisé
- Réparation - Accident
- Réparation générale
- Injection électronique
- Remorquage local & longue distance
- Mise au point

1961 boul. Gouin est
Montréal, Qc H2B 1W7

Tél.: 514.387.8282
Fax: 514.387.0134

Bistro Bar Le Terminus
(514)382-3337

10793
Avenue Millen

contact@barterminus.com
www.barterminus.com

955, rue Fleury est
514 382-3453

Florami-cake
www.floramica.com 514.382.3453

Mariages Événements corporatifs Luncheon Livraison

izé
massothérapeutes

514.603.2359
Sur rendez-vous

235 A, Fleury Ouest
Montréal, H3L 1T8

izemasso.com

Diane Ferron
vous invite chez
Coiffure Tak Tik
860, rue Fleury Est
Tél. : 514 996-5479

Collège André-Grasset
français anglais espagnol allemand italien portugais mandarin...

École de langues
Inscrivez-vous avant le 7 septembre

Langues et cultures Langues et voyage
Grammaire et compétences Développement professionnel
Programme SAMEDI (parents et grands-parents, couples...)
Service aux entreprises

Inscription en ligne : grasset-mia.omnivoix.ca
Inscription en personne : 1001, boul. Crémazie Est
Personne-ressource : Ye Tian

514 381 4293 poste 3270 langues@grasset.qc.ca www.langues-grasset.com

GILLES MERCIER
Suite de la page 24

la différence entre le parti, le candidat et le chef.

Homme de convictions

Gilles Mercier estime que le Parti vert du Canada est la solution aux problèmes présents et à venir. « Voter pour moi est aussi l'occasion, pour les citoyens, d'être représentés convenablement et d'accompagner madame May à Ottawa », affirme le candidat. Décrit par son entourage comme un homme de convictions pour qui l'avis et le bien-être des autres comptent, Gilles Mercier croit être en mesure d'apporter des changements dans la circonscription et de répondre aux besoins des résidents. Enfin, Gilles Mercier se verrait heureux d'être le premier candidat du Parti vert du Canada à être élu dans la circonscription d'Ahuntsic-Cartierville. JDV■

QUE NOUS ANNONCENT LES SONDAGES?
Suite de la page 19

intentions de vote sont de 6,8 % pour le PCC, 30,8 % pour le NPD, 43,3 % pour le PLC, 15,6 % pour le BQ et 2,8 % pour les Verts.

La probabilité que le PLC l'emporte était donc de 77 %, bien que le candidat de ce parti n'ait pas encore été choisi à cette date!

D'ici le jour du scrutin, dans deux mois, il serait très surprenant que les tendances observées depuis le début de juin connaissent un revirement significatif. L'émergence de nouveaux enjeux cruciaux pourrait certes faire basculer l'opinion des électeurs, mais cela est peu probable.

Selon le sondage pancanadien Léger/Le Devoir/Journal de Montréal du 15 août, le potentiel de croissance des intentions de vote à l'égard du PCC est quasiment nul, 43 % des Canadiens

affirmant qu'ils ne voteraient jamais pour ce parti.

En outre, 61 % des électeurs canadiens favorisent un changement de gouvernement. Enfin, selon ThreeHundredEight.com, le NPD demeure le second choix de la très grande majorité des électeurs, tous partis confondus.

Les probabilités que le NPD accède au pouvoir le 19 octobre sont donc très élevées. Il se pourrait alors que nous assistions à une élection historique, dont les Québécois seraient des acteurs déterminants. JDV■

SAVIEZ VOUS QUE LE JOURNALDESVOISINS.COM

EST UN JOURNAL COMMUNAUTAIRE ?

IL APPARTIENT AUX MEMBRES QUI ONT PAYÉ LEUR COTISATION ANNUELLE DE 10 \$

(3 CENTS PAR JOUR)

QU'ATTENDEZ-VOUS ?

journaldesvoisins@gmail.com

PUBLICITÉ



Je souffrais de zona depuis plus de 3 ans, mon médecin ne trouvait pas de solutions et les douleurs étaient insupportables, même la morphine ne parvenait pas à me soulager.

J'écoutais l'émission de monsieur Lauzon, naturopathe, à la radio 1570 AM de Laval, le mardi à

11 h : ce dernier m'a suggéré d'essayer le « Pur Magnésia » et il m'a dit que si ça n'avait pas de résultat positif, il rembourserait l'achat.

Comme recommandé, j'ai pris 1 cuillère à thé de « Pur Magnésia » 1 fois par jour avec ¼ de cuillère. à thé de bicarbonate de soude (Petite Vache) mélangé à 8 onces d'eau Eska après avoir mangé.

Dès le premier jour, j'ai senti un soulagement, 3 jours plus tard, je n'avais plus de douleur, ni de rougeur à ma figure, le zona est disparu. Je le recommande fortement et je vous suggère d'écouter l'émission de monsieur Lauzon avec madame Claude Valade.

Madame Gaudette, Boisbriand, Qc.

TÉMOIGNAGES

RECUEILLIS PAR ROLAND LAUZON N. D.

«Je veux vous remercier et vous transmettre mon témoignage à la suite de l'usage du Pure Magnésia et du Collagenik Marin. J'ai 68 ans et depuis l'âge de 30 ans que je vis avec de l'arthrite rhumatoïde.

D'autres problèmes sont apparus : perte d'énergie en 2002, cancer du sein en 2009 ; mon système était à plat.

Je n'étais pas capable de lever une fourchette et je n'exagérais pas.

La pression était très élevée et je pesais 83 livres. J'ai été hospitalisée durant 2 mois.

Je n'ai pas besoin de vous dire que je me sentais en train de mourir, sans compter que j'avais plein de douleurs, partout dans tous mon corps.

J'étais vraiment très désespérée. Un jour, que j'écoutais l'émission de M. Lauzon, naturopathe au 1570 A.M. émission très intéressante et passionnante, l'espoir et la lumière au bout du tunnel commence à revivre à l'intérieur et je m'accroche à l'espoir avec les commentaires de personnes qui allaient mieux.

Depuis ce temps, je prends Pure Magnésia avec du bicarbonate de soude et du Collagenik Marin.

Les résultats se sont fait sentir presque tout de suite après 3 jours. J'ai commencé à dormir et je me réveille calme et reposée. Ça faisait très très longtemps que je n'avais pas ressenti ce bien-être et doucement la douleur diminuait et le goût de vivre me revenait.»

Mme Doré, Boisbriand, Qc



Épicerie spécialisée
Produits naturels et biologiques

1332, rue Fleury Est, Montréal
(514) 388-5793



DOSSIER

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

CIRCONSCRIPTION DE BOURASSA (EST DE LA RUE PAPINEAU)

La jeunesse contre l'expérience dans Bourassa

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



Pour nos lecteurs qui demeurent à l'est de la rue Papineau, votre circonscription est désormais celle de Bourassa. La circonscription de Bourassa englobe principalement Montréal-Nord, mais compte donc maintenant une partie du Sault-au-Récollet. Journaldesvoisins.com vous présente les candidats de cette circonscription. Au moment d'aller sous presse, quatre candidats étaient pressentis. Nous vous présentons trois d'entre eux avec lesquels nous avons pu réaliser une brève entrevue, soit Emmanuel Dubourg, Dolmine Laguerre et Gilles Léveillé. Nous n'avons pu obtenir de renseignements sur Jason Potasso-Justino.

Emmanuel Dubourg, PLC



Emmanuel Dubourg
candidat parti Libéral

Photo : www.emmanueldubourg.ca

Emmanuel Dubourg est député de Bourassa depuis 2013. Il avait été élu lors d'une élection partielle, lors du départ de Denis Coderre. M. Dubourg a été, auparavant, député provincial libéral pendant six ans. Il est comptable agréé et enseignant. Né à Saint-Marc, en Haïti, il immigré au Canada à l'âge de 29 ans. Il a habité une bonne partie de sa vie à Montréal-Nord.

Dolmine Laguerre, NPD



Dolmine Laguerre
candidate parti NPD
Photo : Parti NPD

Dolmine Laguerre est diplômée en techniques juridiques et elle travaille au ministère de la Justice depuis 2009. Établie au Canada depuis plus de 20 ans, elle est mère de trois enfants.

Gilles Léveillé, Bloc Québécois



Gilles Léveillé
candidat Bloc Québécois
Photo : Bloc Québécois

Gilles Léveillé a été journaliste au Devoir et à Radio-Canada. En tant que syndiqué affilié à la CSN, il a été très impliqué pour que les journalistes d'affaires publiques soient reconnus comme des employés. Il a aussi été employé au service des communications de la FTQ. Il est maintenant retraité et membre du conseil d'administration de l'Association québécoise de défense des droits des retraités (AQDR), section Ahuntsic-Cartierville.

Jason Potasso-Justino, PC

Un candidat conservateur Jason Potasso-Justino a été nommé pour représenter la circonscription. Il a été impossible d'en apprendre plus à propos de ce candidat au moment de la publication.

De même qu'au moment de mettre sous presse, nous attendions toujours les renseignements concernant le can-

didat représentant le Parti Vert dans cette circonscription, François Boucher.

Un répit

La situation économique du pays, mais particulièrement celle de la circonscription de Bourassa, est la plus grande priorité pour les candidats, qui proposent chacun des moyens différents d'améliorer le taux de chômage et de donner un répit financier à la classe moyenne.

« Plus la classe moyenne va avoir de l'argent, plus la classe moyenne va faire croître l'économie, croit M. Dubourg. Il précise que son parti promet de travailler plus étroitement avec les provinces afin de les appuyer dans la création d'emplois locaux. Le PLC propose d'imposer davantage les plus riches. Il croit que le plan économique des conservateurs est un « désastre, un échec total » et que la majorité des initiatives qu'ils ont proposé ont majoritairement profité aux plus nantis.

Par ailleurs, M. Dubourg se dit fier d'un projet de loi qu'il a présenté pour alléger le fardeau fiscal d'entrepreneurs qui désirent léguer leur entreprise à leurs enfants. Le projet de loi a été abandonné au déclenchement des élections. Mais il promet de revenir à la charge s'il est réélu.

Mme Laguerre croit que la famille moyenne est très peu représentée à Ottawa. Pour sa part, Dominique Laguerre s'engage à défendre particulièrement le transport en commun, la sécurité, l'intégration des immigrants, une réduction du taux de chômage et la disponibilité de logements sociaux. Elle dénonce la réforme de l'assurance-emploi, qui, selon elle, n'a pas aidé la classe moyenne à trouver et à garder

leurs emplois.

M. Dubourg dénonce également les retards importants dans le traitement des dossiers d'immigration.

L'expérience ou un vent de renouveau?

Le candidat libéral estime que le NPD n'est pas mûr pour diriger le pays. M. Dubourg croit que la vague orange était surtout due à la popularité de Jack Layton. Mme Laguerre se défend vigoureusement de ne pas avoir beaucoup d'expérience. « Je ne pensais pas que la politique est pour les jeunes. Mais j'ai vu d'autres jeunes élus et j'ai vu qu'on peut être tout aussi actifs au sein de la politique. On n'est pas né politicien, on devient bon politicien ».

Elle croit qu'il est temps pour du changement dans Bourassa. « Pendant des années, on a eu des pseudos-représentants. Ils rentrent, ils sortent, on voit pleins de visages. Mais les gens de Bourassa n'ont rien vu changer. »

Une campagne dispendieuse

Quant à la longueur de la campagne, les deux candidats disent que ça leur permettra de rencontrer davantage de citoyens et de convaincre plus d'électeurs à exercer leur droit de vote.

Toutefois, M. Dubourg dit qu'il ne dépensera pas tous les montants auxquels il a droit. « En 2013, le maximum que je pouvais dépenser était environ 90 000\$. Là, je peux dépenser 202 000\$. Imaginez dépensez ça dans une circonscription comme Bourassa! Même le 90 000\$, je ne le dépenserai pas! » promet le candidat libéral. JDV■

LE GINKGO BILOBA

Suite de la page 14

Espèces uniques en Chine

Alors qu'on le retrouvait, à cette époque, un peu partout sur le globe, c'est en Chine que l'on peut encore observer des Ginkgos sauvages. Étant qualifié par le célèbre botaniste François Hallé d'immortels, car ne comptant aucun prédateur naturel ou maladie, les plus vieux spécimens comptent plus de 2 500 ans!

Ici même, parc Ahuntsic

Il va sans dire que cet arbre est un choix évident pour sa singularité, sa beauté et sa longévité. À croissance lente, il peut atteindre, à maturité, près de 20 mètres de hauteur et est également résistant à la pollution urbaine. Au Québec, vous ne pourrez que vous procurer des plants mâles, car l'ovule des plants femelles est nauséabond à maturité.

Si vous souhaitez en voir en personne, allez faire une petite promenade « pré-historique » au parc Ahuntsic. Quelques exemples vous attendent près des modules de jeux pour enfants! JDV■

LES ACTUALITÉS WEB DU VENDREDI...

*Pas d'ordinateur
ou d'Internet?
Lisez nos Actualités
du vendredi,
aux endroits suivants:*
Présâges

Entraide Ahuntsic-Nord

Bibliothèque Ahuntsic

Chocolaterie Bonneau

La Bête à pain

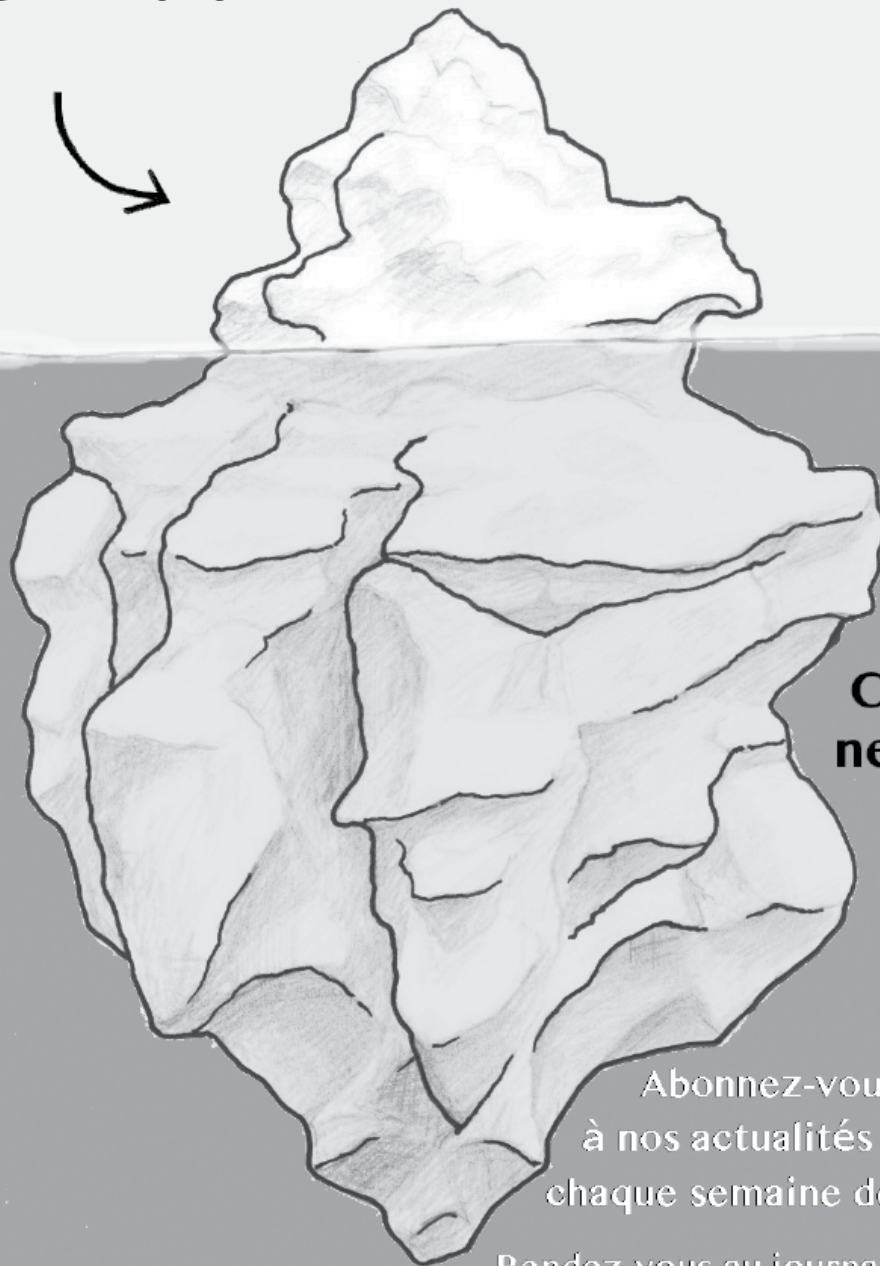
Jean-Coutu (Waverly)

Corbeille Bordeaux-Cartierville (le mardi)

*Dès 15 heures,
chaque vendredi,
sauf exception.*

MERCI À NOS LECTEURS ET LECTRICES D'ENCOURAGER NOS FIDÈLES ANNONCEURS.

Ce que vous voyez en lisant
ce magazine papier



Ce que vous
ne voyez pas!

Abonnez-vous gratuitement
à nos actualités Web et profitez
chaque semaine de contenu inédit!

Rendez-vous au journaldesvoisins.com et
cliquez sur le bouton «Abonnez-vous»

Alain
MARTINEAU

AUTOROUTE 19: BOULEVARD URBAIN? RÉACTIONS ASSEZ POSITIVES DES ÉLUS

Quels contribuables mis à contribution?

Comme suggéré par le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) concernant le dossier du parachèvement de l'Autoroute 19, Transports Québec se penche sur l'option d'un boulevard urbain avec aménagements de type autoroutier. Cette proposition est bien accueillie par plusieurs élus.

En mars dernier, le BAPE, à la suite de consultations publiques, suggérait « qu'une analyse comparative plus approfondie était requise entre les scénarios d'autoroute à deux voies et ceux de boulevard urbain ». Québec veut ainsi trouver la meilleure solution possible pour réduire le problème de congestion sur ce tronçon, tout en considérant plusieurs facteurs comme la circulation de véhicules agricoles, l'intégration de la Route verte, et la voie réservée au transport collectif.

L'analyse de cette option prendra quelques mois, ce qui fait que l'on devrait être fixé à l'automne sur ce scénario entre les autoroutes 440 et 640, à Laval et Bois-des-Filion.

Les élus ahuntsicois réagissent

Dans l'arrondissement d'Achamps-Cartierville, la leader de l'opposition officielle à l'hôtel de ville de Montréal, Émilie Thuillier, considère qu'il s'agit d'une « bonne nouvelle ». Elle est heureuse que Transports Québec respecte une des recommandations du BAPE à laquelle les gens d'Achamps-Cartierville ont « largement contribué ».

Mais on met aussi quelques bémols. À l'instar de plusieurs citoyens ahuntsicois, la conseillère insiste pour que l'étude tienne compte de paramètres recommandés par la Direction de la santé publique de Montréal (DSP). Autre point à surveiller, dit-elle, les voies réservées au transport en commun. Elle se demande si les intentions de Québec sont sérieuses.



Intersection Papineau et Henri-Bourassa
(Photo : Archives JDV)

Journée Portes Ouvertes

Dimanche, **13 septembre 2015** de 13h à 17h

Ateliers d'exploration de 40 minutes

Rêves ~ Méditation ~ Chamanisme ~ Yoga

Dépliant disponible

Détails sur larcenciel.org

L'ARC-EN-CIEL 39-B, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec) H3L 1H9 • 514-335-0948



L'Arc-en-ciel

CENTRE DE RÉALISATION DE SOI

Rêves
Quête spirituelle
Ressourcement

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Geneviève
Poirier-Ghys

UN AUTOMNE SUR DEUX ROUES

Au mois de juillet dernier, j'ai eu la chance d'accompagner les pionniers, des scouts âgés de 14 à 17 ans, du 103^e groupe Saint-André-Apôtre, lors de leur camp d'été. Nous avons quitté Ahuntsic à vélo pour rejoindre le parc du mont Tremblant où nous avons descendu la rivière du Diable avant d'enfourcher nos bolides et de prendre le chemin du retour. Durant cette semaine, j'ai redécouvert le bonheur de quitter la maison puis de pédaler jusqu'à la destination finale.

Mais la conseillère Lorraine Pagé, dont le district Sault-au-Récollet comprend la rue Papineau, ne semble pas s'en inquiéter. Elle estime que le nouveau schéma de boulevard urbain va, contrairement à l'autoroute, favoriser le transport collectif, car il y aura des arrêts d'autobus en plusieurs endroits. « Avec l'autoroute, il n'y a pas d'arrêts. Nous sommes en 2015, il faut valoriser le transport en commun, changer les habitudes. On compte au minimum 30 000 automobilistes qui prennent le pont Papineau. Le boulevard urbain est un choix judicieux qui tient compte des impacts écologiques », a-t-elle affirmé.

Mais le maire de Bois-des-Filion, Paul Larocque, estime que Québec fait du surplace. « Transports Québec a déjà rejeté ce scénario de boulevard urbain pour des raisons de sécurité en 2009 », a-t-il soutenu.

Impacts à Montréal

Mais il semble que peu importe le projet retenu, il faudra certaines révisions. Harout Chitilian, conseiller de Bordeaux-Cartierville, a rappelé que les impacts seront « importants » pour la ville. « Il faudra bien prévoir des mesures d'atténuation, refaire des artères et tenir compte de l'achalandage en pensant aux citoyens, aux piétons, aux cyclistes et enfin aux automobilistes », précise-t-il.

Coûts du projet

Toutefois, les nombreuses compressions budgétaires au niveau provincial soulèvent une question importante : qui paiera la facture? Selon divers scénarios, un boulevard urbain coûterait autour de 350 millions de dollars, soit la moitié d'une autoroute. Comme le rappelle Mme Thuillier, la pratique veut que les autoroutes soient payées par le gouvernement. Un boulevard urbain devrait être financé par la ville concernée.

Mme Pagé estime que le choix d'un boulevard urbain est plus logique sur le plan financier. « On coupe dans les écoles, dans les hôpitaux », a insisté Mme Pagé, ajoutant que l'heure est aux solutions avant-gardistes et peu coûteuses. JDV■

À la lecture de l'étude *l'État du vélo au Québec* publiée par Vélo-Québec en 2010, j'ai pris conscience que je n'étais pas la seule à être heureuse de me déplacer sur deux roues pour le loisir comme pour le transport. En effet, l'étude affirme que plus du tiers des Montréalais roulent à vélo une ou plusieurs fois par semaine. Les cyclistes montréalais parcourent annuellement un total approximatif de 367 millions de kilomètres, ce qui représente 9 000 fois la circonférence de la terre à l'équateur ou 950 fois la distance entre la Terre et la lune.

Forte de ce constat, puisque l'automne est une saison magnifique et que le temps plus frais se prête bien à l'activité physique, j'ai choisi de vous présenter quelques activités que vous pourrez faire à vélo. Vous pourrez ainsi redécouvrir le quartier, garder la forme et admirer les charmes naturels de notre région.

Randonnées et activités dans l'arrondissement :

1. Au fil de l'eau

Traversez l'arrondissement d'est en ouest grâce à la piste cyclable qui longe la rivière des Prairies. L'arrondissement vous offre une dizaine d'espaces verts pour pique-niquer, vous reposer ou contempler la rivière. Une application mobile vous permet également de répertorier les parcs, les sites historiques et les lieux d'intérêt sur le parcours.

Parcours Gouin : http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7957,98531570&_dad=portal&_schema=PORTAL

2. Sur l'eau comme sur deux roues

Vous cherchez une façon originale de découvrir la rivière des Prairies ?



L'association récréo-culturelle d'Ahuntsic-Cartierville (ARAC) vous offre de combiner la randonnée à vélo au kayak. ARAC : <http://www.arac.biz/>

3. Une touche de cirque, de sport et d'environnement...

À la frontière de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville se trouve le parc du Complexe environnemental de Saint-Michel. Il est un modèle de mise en valeur d'un patrimoine industriel lourd, de revitalisation d'un site mal-aimé en un espace de vie unique et apprécié de tous. Entre les nombreux kilomètres de sentier, les visites du complexe environnemental, la proximité du Taz (roulodge et skatepark) et les multiples activités offertes à la Tohu, la cité des arts du cirque, tous y trouvent leur compte... et plusieurs activités sont gratuites.

TAZ : <http://www.taz.ca/>

TOHU : <http://tohu.ca/fr/>

4. Une nature unique se révèle

Reliées par la piste cyclable qui longe le bord de l'eau, les extrémités est et ouest de l'arrondissement abritent trois des grands parcs de la Ville de Montréal. À l'ouest se trouvent les parcs-nature du Bois-de-Liesse et celui du Bois-de-Saraguay. Tous deux sont composés de milieux humides et d'une magnifique forêt qui abrite plusieurs espèces rares. Cet automne, à plusieurs reprises, le

Groupe uni des éducateurs-naturalistes et professionnels en environnement (GUEPE) vous y attend pour vous présenter les plantes, animaux et insectes qui composent ces milieux uniques.

GUEPE : <http://www.guepe.qc.ca/>

Parc-nature du Bois-de-Liesse : http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7377,94551572&_dad=portal&_schema=PORTAL&id=72

5. D'hier à aujourd'hui

Enfourchez votre vélo et rejoignez l'est de l'arrondissement jusqu'au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation. Entre les vestiges des moulins au Sault-au-Récollet et les maisons patrimoniales encore habitées, vous trouverez la maison du meunier qui abrite Cité historia. Cet automne, pour quelques dollars, visitez l'exposition qui retrace l'histoire du quartier du 17^e siècle à aujourd'hui.

Cité Historia : <http://www.citehistoria.qc.ca>

Et la Route verte...

Finalement, à partir d'Ahuntsic, il est possible de rejoindre les vergers et le parc d'Oka en empruntant que des aménagements cyclables. Visitez le site de La Route verte et découvrez le trajet qui vous sépare des pommes croquantes, du fromage et des autres produits locaux qui valent le détour. Il ne vous reste qu'à décider si vous préférez faire l'aller-retour à vélo la même journée ou si vous prolongerez le plaisir en vous offrant une nuitée dans un gîte, un hôtel, un camping ou une auberge.

La Route verte : <http://www.routeverte.com/>

Parc national d'Oka : <http://www.sepaq.qc.ca/> JDV■

VIE DE QUARTIER

DOUBLÉ EN 2015 POUR LES FERMIÈRES

40 ans dans Ahuntsic et 100 ans au Québec

Les Cercles de Fermières sont encore bien en selle en cette année anniversaire. La désignation étonne en 2015, car à peine 2 % des 34 000 membres des Cercles vivent sur une ferme. Mais qu'en est-il de l'avenir de ce mouvement, le « gardien du patrimoine culinaire et artisanal québécois »?

Plusieurs avancent qu'il y a un certain retour du tricot et de la couture. On veut faire soi-même. Or, c'est justement la tasse de thé du groupe, qui ne fait que poursuivre la tradition dans chacun de ses 640 cercles.

Cette année, l'Association a lancé l'opération *tricot graffiti*. Dans chaque patelin, les membres des Cercles devaient concocter des œuvres tricotées pour orner un banc public ou un arbre, par exemple. « On a toutes fait la même activité en même temps. On voulait ainsi attirer le regard des gens partout au Québec, a indiqué Aline Locas, ex-présidente du Cercle dans Ahuntsic, toujours active. Certaines étaient frioleuses quant à cette initiative originale, mais ce fut une belle réussite ».

Devant le local du Cercle d'Ahuntsic, on a tricoté des parapluies aux couleurs multiples. L'entrée du 2574, rue Fleury, au nord du parc des Hirondelles, présente des œuvres originales, inspirantes.

Ahuntsic en fête

Le Cercle de Fermières d'Ahuntsic compte près de 90 membres qui contribuent avec leur cotisation à faire fonctionner les activités de la maison. Le groupe reçoit des subventions et profite du bâtiment fourni par l'arrondissement. Mais si le recrutement va bien, il n'est pas toujours facile de trouver des gens pour siéger au conseil d'administration et qui acceptent des responsabilités.



Décorations extérieures lors des fêtes du 40e/100e (Photo : Philippe Rachiele)

France Gosselin est arrivée tout récemment. Elle a choisi de venir dans Ahuntsic même si elle demeure à l'extérieur de l'arrondissement. « C'est qu'ici, il y a des activités sur une base régulière, contrairement à Saint-Laurent. Je comptais rester en retrait pour ma première année. Mais j'ai vu qu'il y avait un besoin de relève et je me suis impliquée », a-t-elle affirmé.

De cette façon, le quorum du conseil d'administration est atteint et les activités du groupe peuvent continuer, sinon, il aurait fallu mettre la clé sous la porte. Mme Locas a son explication. « Nous avions autrefois beaucoup de femmes,

dit-elle, qui avaient passé leur vie au foyer. Être membre du conseil était pour elles très valorisant, mais pour les autres, celles qui prenaient une retraite bien méritée après un long travail, c'est plus difficile ».

Belle ambiance

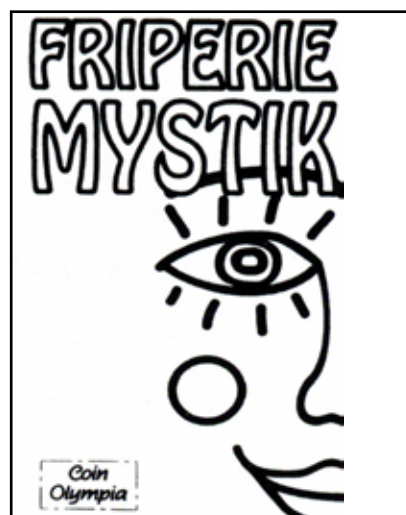
Comme le mentionne la présidente sortante Claudette Lepage, une belle dynamique s'installe quand vient le temps de participer aux activités : cours de base et de perfectionnement, notamment pour la jeune relève, concours, etc. Et le contact humain vaut son pesant d'or. « L'amitié est importante, on accueille des femmes de divers milieux, certaines

composant avec des problèmes. L'ambiance est bonne », a-t-elle rappelé.

Au deuxième étage de l'établissement, une quinzaine de métiers à tisser sont offerts aux participantes. L'endroit abrite aussi une bibliothèque bien garnie. Claudette Lepage estime qu'Ahuntsic a « le plus beau local du Québec ».

Dans les prochaines semaines, les gens seront invités à faire un petit tour au Cercle. Le dimanche 27 septembre s'y tiendra une journée portes ouvertes à l'occasion des Journées de la culture. Un bazar aura lieu en octobre puis une exposition suivra à la mi-novembre alors que les artisanes vendront les produits qu'elles auront elles-mêmes confectionnés. JDV■

Alain
MARTINEAU



BOUTIQUE
CYCLES FLEURY
BIKE SHOP

514 664-4612

47, RUE FLEURY OUEST, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3L 1S7

cupidon
FLEURISTE

Depuis 1961 à Votre Service

TÉL.: 514 382-6111
FAX: 514 382-5025
2288 FLEURY EST, MONTRÉAL QC CANADA H2B 1K6
www.cupidon-fleuriste-florist.com www.cupidonfleuriste.com

Le Reliquaire

Brocantes, meubles anciens
et articles de décoration, lampes, bibelots, etc...

1452, Fleury Est
Montréal, QC H2C 1S1

514 912.6119

MARIE MONTPETIT
Suite de la page 17

des Services sociaux. Elle cumule donc plus de 15 ans d'expérience professionnelle dans le domaine de la Santé et des Services sociaux, ce qui lui donne évidemment une longueur d'avance pour discuter des enjeux de santé, surtout par les temps qui courent.

Discrète, mais volontaire

Si Mme Montpetit est discrète sur ses positions par rapport aux grands dossiers qui concernent les enjeux de sa circonscription et du Québec, en général, elle se révèle très diserte pour peu qu'on la questionne, notamment au chapitre du trafic aérien, du prolongement de l'autoroute 19 et des enjeux de santé publique.

Concernant la circulation de transit et le prolongement de l'autoroute 19 qui préoccupe bon nombre de ses commettants, elle dit: « Moi, de façon générale, au-delà de la 19, tout ce qui est circulation de transit, c'est quelque chose qui me préoccupe beaucoup. La circulation

a un impact sur la qualité de vie. Voilà pourquoi je trouvais ça important que les consultations faites par le BAPE ne soient pas seulement tenues sur les lieux de construction, mais bien aussi sur l'endroit où il y a des retombées, qui est le quartier. » Des retombées, ajoute-t-elle, qui pourraient avoir des conséquences négatives. « C'est pour ça que j'avais demandé, avec la collaboration des élus municipaux, qu'il y ait des consultations ici même à Montréal. »

« Ma position est très claire dans ce dossier, insiste-t-elle. Je pense que dans l'option choisie, il faut qu'il y ait un minimum d'impacts sur le quartier. » Depuis que le BAPE a remis son rapport au ministre de l'Environnement, David Heurtel, la députée de Crémazie dit qu'elle fait des représentations régulières en ce sens auprès du ministre des Transports et de Montréal, Robert Poëti, mais également auprès de David Heurtel, le ministre de l'Environnement. « Mes représentations ne se font vraiment pas dans le sens d'avoir un prolongement de l'autoroute 19. Je suis vraiment sur la même longueur

d'ondes que les citoyens, à savoir que le boulevard urbain peut être une forme de mitigation de la circulation », précise Mme Montpetit.

Trafic aérien

Le dossier du trafic aérien au-dessus de Montréal et d'Ahuntsic, notamment, a mobilisé son attention dès son entrée en poste comme députée. « J'ai rencontré les gens de l'organisme Les Pollués de Montréal-Trudeau au début de mon mandat parce que le bruit, ça fait partie des irritants au quotidien », signale-t-elle. Toutefois, peu de citoyens acheminent des plaintes à son bureau en ce qui a trait au trafic aérien, dit-elle. À même son budget, Mme Montpetit précise qu'elle a payé une station de mesure du bruit (sonomètre) qui a été installée par le groupe Les Pollués.

Outre cette contribution, elle souligne qu'il s'agit là d'un dossier relevant directement du fédéral et du municipal. La récente convocation faite par les représentants d'ADM auprès des citoyens, pour la tenue d'une rencontre, la ré-

jouit. « Je suis très contente de voir qu'il y a eu une rencontre avec ADM même si ça n'a pas été aussi fructueux qu'on l'aurait souhaité, mais je le vois comme une première étape. C'est une ouverture en tout cas », dit-elle.

Boulot, mais pas seulement

Marie Montpetit est pianiste. Elle a notamment été formée à l'école de musique de la Polyvalente Pierre-La-Porte. Outre le piano, elle y a appris le chant, dont le chant choral. Le piano public situé non loin de son bureau sur la rue Fleury a reçu sa visite en juillet.

Quand le travail lui laisse un peu de temps libre, comme ce fut le cas cet été, elle prend plaisir à lire. Au chapitre de l'activité physique, la députée de Crémazie favorise le transport actif. Bien que n'habitant pas dans la circonscription de Crémazie, elle réside à environ une quinzaine de minutes de son bureau et se déplace souvent à vélo, ce qu'elle semble apprécier compte tenu de son sourire lorsqu'elle en parle! (C.D.) JDV■



Nicolas Bourdon

Candidat dans Ahuntsic-Cartierville

Je suis professeur au Collège de Bois-de-Boulogne et j'habite à deux pas de la Promenade Fleury. Je serai très heureux de vous rencontrer et d'échanger avec vous pendant la campagne électorale.

Passez-nous voir à notre local électoral : 1591 Fleury Est

✉ nicolas.bourdonbq@gmail.com
f facebook.com/NicolasBourdonBQ
t @NBourdonBQ



UN CANDIDAT QUI CONNAÎT TRÈS BIEN LA CIRCONSCRIPTION!

Payé et autorisé par Claude Desrosiers agent officiel de Nicolas Bourdon

SEPTEMBRE 2015

PUBLIREPORTAGE

Mal au dos ? Quoi faire ?

Il est généralement entendu que 80 % de la population aura un jour ou l'autre une douleur lombaire. Et les avis sur la prise en charge de ce type de douleur divergent énormément.

Tout d'abord, les causes de ces douleurs sont généralement d'origine mécanique c'est-à-dire qu'une inflammation peut s'installer suite à une faiblesse musculaire spécifique causée par une mauvaise posture, un travail répétitif ou un sport trop exigeant par rapport à nos capacités réelles. Les tissus enflammés peuvent être les ligaments, les disques ou les facettes articulaires des vertèbres, et cette inflammation occasionnera dans les premiers moments un spasme musculaire qui peut être fort douloureux.

Il faut rester actif au maximum tout en s'assurant de ne pas augmenter cette même douleur. En effet, il est prouvé que le repos complet nuit à la réadaptation. Ensuite, une consultation en physiothérapie sera nécessaire afin d'évaluer la cause de la pathologie, de diminuer la douleur avec des techniques de thérapie manuelles et un enseignement approprié.

Les études ont démontré que 30 % de la population de plus de 40 ans avait une hernie discale lombaire et ces gens ne ressentait aucun symptôme! Ainsi, dites-vous que ce n'est pas l'arthrose ou la hernie qui sont problématiques, mais plutôt l'inflammation présente et prendre un comprimé d'anti-inflammatoire n'est pas un remède définitif, il faut trouver la cause du problème afin d'éviter toute récurrence !

PhysioExtra
QUAND LA SANTÉ VA



2171, rue Fleury Est
(En face de l'hôpital Fleury)
514 383 8389



1750, rue Sauriol Est
(Dans le Collège Regina Assumpta)
514 788 9505

Les bienfaits de l'exercice sur la santé mentale

L'effet hormonal de l'exercice

La dépression est un trouble mental commun qui touche 15 à 20% des Canadiens, au moins une fois dans leur vie. Les troubles communs de santé mentale (dépression, troubles anxieux, trouble d'adaptation, stress post-traumatique, etc.) sont généralement causés par un déséquilibre hormonal. On observe un déficit des neurotransmetteurs qui favorisent le bien-être (sérotonine, noradrénaline, dopamine) et une libération du cortisol (reliée au stress).

La pratique régulière de l'activité physique augmente la sécrétion naturelle de sérotonine (hormone responsable du bien-être) et diminue la sécrétion du cortisol (hormone du stress). C'est pourquoi l'activité physique a des effets antidépresseurs. L'exercice physique régulier permet donc d'améliorer l'humeur et certaines capacités fonctionnelles des gens dépressifs puisqu'il a un effet positif sur le contrôle des hormones et neurotransmetteurs affectés par la dépression.

PUBLIREPORTAGE

La douleur N'EST PAS dans votre tête !**Douleur persistante**

Parfois, après une blessure, des changements surviennent dans le système nerveux et le mécanisme reste « bloqué ». Les circuits électriques conduisant la douleur au cerveau sont facilités (hypersensibilisés) et le cerveau devient plus sensible à percevoir ces messages. Le système d'alarme est alors déclenché à un seuil beaucoup plus bas qu'avant. La réaction physique (contraction, tension des muscles, etc.) persiste donc, et ce, même si le processus de guérison est complété et qu'il n'y a plus de danger potentiel. La douleur qui était vitale pour votre protection initialement est devenue une espèce de « fausse alarme » et installe une incapacité de plus en plus affligeante. On appelle cela l'hypersensibilité du système nerveux. Un taux de 50 à 80 % de la population souffre d'une forme de douleur persistante au cours de leur vie. Il s'agit d'une complication du processus de douleur aiguë.

Témoignage de Marc Coppens, client chez Physio Extra de la Clinique Médicale et Sportive Regina Assumpta

« Tout ça a commencé il y a 3 mois... quand je suis arrivé là, bon j'avais beaucoup le moral à terre... j'étais dans une moins bonne forme physique... et le premier contact que j'ai eu avec les thérapeutes, soit l'ergothérapeute Lara Serapian et mon kinésologue Jeremy Wacjman a été vraiment déterminant, lorsque je me suis assis pour la première fois et discuté de ce qui allait se dérouler dans les semaines à venir... ils savaient déjà tout de suite que j'allais avoir des résultats positifs et ils avaient confiance en moi... le contact que j'ai eu était plus que positif... je dirais même déterminant... c'est deux personnes-là ont joué un grand rôle dans mon retour à la normal et puis je leur dois une fière chandelle... je leur dois beaucoup, je les remercie en même temps ! »

**À propos**

Fondé en 1997 par Alain Racine, physiothérapeute, Physio Extra forme aujourd'hui l'un des plus importants réseaux de cliniques privées en réadaptation au Québec avec une équipe de plus de 200 employés et consultants répartis dans 12 cliniques à travers les régions de Montréal, Laval, Rive-Nord et la Rive-Sud.

RÉDUCTION DE 20\$

Aux abonnés du Journal des voisins, nous vous offrons une **réduction de 20 \$** sur la prise d'évaluation avec ce coupon.

* Certaines conditions s'appliquent.

Pour prendre rendez-vous :

www.physioextra.ca/rendez-vous

1-855-743-9872

Montréal - Laval - Rive-Nord - Rive-Sud

**Rendez-vous rapide
pour clientèle
CSST / SAAQ**

CHRONIQUE JEUNES

Gabrielle
RAMAIN

RETOUR SUR STAGE

Je n'ai pas toujours voulu être journaliste, mais j'ai toujours aimé les gens qui racontaient des histoires et puis j'ai le goût de l'aventure.

En septembre 2014, je me suis donc retrouvée sur ce petit bout de terre qu'est la Nouvelle-Écosse pour terminer mon baccalauréat en histoire.

J'avais découvert *journaldesvoisins.com* grâce aux réseaux sociaux et, lors d'une froide soirée de mars, je m'étais enfin décidée, hésitante, à envoyer un mail (NDLR : courriel).

Surprise! La réponse était positive : j'étais la bienvenue au journal. Alors, quand l'année scolaire a touché à sa fin, après avoir bravé neige, glace et températures négatives, je suis montée dans un train direction Montréal.

En deux mois passés à Ahuntsic, j'ai eu l'occasion de découvrir le fonctionnement d'un journal communautaire, du choix des sujets à la distribution du

magazine papier. J'ai également appris les règles de l'écriture journalistique et la façon de conduire des entrevues. Bien sûr, j'ai aussi pu goûter à tous les produits dérivés possibles de sirop d'érable et élargir considérablement mon répertoire d'expressions québécoises.

Je m'apprête aujourd'hui à retourner en France, plus décidée que jamais à poursuivre en journalisme. Parfois, il est bon de laisser une chance à ses rêves. JDV■

NDLR : Gabrielle Romain, étudiante française, a effectué un stage de deux mois au journaldesvoisins.com durant l'été 2015. Nous lui avons demandé de nous confier ses impressions à l'aube de son départ.

DÉGRADATION DES LIEUX

suite de la page 7

sur des propriétés privées abandonnées, comme la maison du Peintre. La raison? « Les fonctionnaires disposent de très peu de moyens d'intervention et les amendes, aussi élevées soient-elles, ne freinent pas les particuliers mal intentionnés. La démolition est donc l'option de dernier recours », dit-il. À son avis, il faudrait envisager de mieux outiller les fonctionnaires, afin qu'ils puissent empêcher les propriétaires de sites privés de laisser dépérir des bâtiments dans le but de les démolir et il faudrait les obliger à assurer un entretien minimal des lieux dont ils sont proprios. De même, les propriétaires, aussi bien intentionnés soient-ils, devraient recevoir de l'aide en matière de protection des maisons patrimoniales, alors qu'ils réussissent rarement à obtenir des subventions.

Toutefois, M. Garneau trouve ironique de constater que la Ville est elle-même propriétaire de lieux qui sont de plus

en plus préoccupants à ce chapitre : la maison Berri (démolie depuis quelques mois, toutefois, et pour cause), le site des moulins, et l'ancienne caserne de pompiers sur la rue Bois-de-Boulogne. La Ville ne devrait-elle pas agir en conséquence et donner l'exemple aux citoyens en matière de préservation du patrimoine? La consultation publique organisée par la Ville-centre donnera sûrement l'occasion d'en débattre.

Participation

Benoît Bertrand est partisan d'une consultation avant que des travaux ne soient entrepris. Il croit, par ailleurs, que les citoyens devraient changer leur mentalité. Même s'il sait que les procédures pour faire valoir les points de vue des citoyens à tous égards peuvent être longues et pénibles, il incite fortement quiconque ayant un minimum de temps et de bonne volonté à faire une plainte ou à participer au processus. JDV■

CENTRE DES FEMMES

solidaires et engagées

RELATION D'AIDE ■ IMPLICATION CITOYENNE ■ ATELIERS/COURS
CONSULTATIONS JURIDIQUES

Journée Portes Ouvertes et inscriptions
Jeudi 10 sept. 2015 / 13h30 - 20h

Passez nous voir !

1586, rue Fleury Est, bureau 100
514 388-0980 / www.cfse.ca

PITOU MINOU & COMPAGNONS **GLOBAL**
Nourriture et accessoires

Pitou Minou & Compagnons, les **spécialistes en nourriture holistique et naturelle** pour vos animaux de compagnie.

Animaux avec des problèmes urinaires, rénaux, diabétiques, allergiques ou d'obésité ? Nos produits alimentaires peuvent contribuer à la solution.

Notre personnel ? Formé(e)s à la nutrition animale, nos employé(e)s experts vous conseillent pour le bien être de vos compagnons.

Notre éthique ? Pitou Minou & Compagnons encouragent les refuges locaux, organisent des journées d'adoption, et luttent contre les usines à chiots.

Retrouvez Pitou Minou & Compagnons 10410 rue Lajeunesse (face au parc Ahuntsic) 514-507-8131
Ouvert 7 jours sur 7

RÉPARATION
CÉLLULAIRE-TABLETTE
TV-PLAYSTATION

514.322-1111 514.502-2002

SAMSUNG LG NOKIA
htc SONY BlackBerry
iPad Apple

10 320, boul. St - Laurent
Montréal Qc H3L 2P2

NOS AÎNÉS ACTIFS

Entre fleurs et bonheur MARIE-THÉRÈSE BLAIS

Toute jeune, Marie-Thérèse Blais passait ses vacances d'été dans une maison bordée d'un immense terrain paysagé. De cette enfance baignée de végétation luxuriante naîtra un amour de la nature chez celle qui fondera la première Société d'horticulture et d'écologie de Montréal. Récit d'une passion...

Née en 1926, Marie-Thérèse Blais étudie à l'École des Beaux-Arts de Montréal. En 1957, elle s'installe à Ahuntsic avec sa famille, dans la maison où elle réside encore aujourd'hui.

« Mon mari était vice-président de Radio-Canada et les sorties culturelles abondaient, raconte Marie-Thérèse. Je l'accompagnais aux concerts, mais je m'occupais d'abord des enfants. Ma fille avait 12 ans lorsque nous avons eu notre première gardienne! À partir de ce moment, j'ai pu voyager avec lui à travers l'Europe. »

Le début d'une aventure

Si Marie-Thérèse évolue dans un environnement artistique, elle s'intéresse aussi à l'horticulture. En 1974, après avoir suivi un cours au Jardin botanique, elle remporte un prix au « Concours d'embellissement de la Ville ». Elle fonde alors avec son époux le Club ABC (Ahuntsic-Bordeaux-Cartierville), qui devient ensuite la Société d'horticulture et d'écologie du nord de Montréal : la première au Québec et l'unique de la Métropole.

Depuis 40 ans, la SHENM remplit les journées de Marie-Thérèse! En tant que présidente, elle gère les rencontres du comité d'administration, planifie les conférences, rédige les déliants publicitaires... et répond au téléphone! « Les bureaux sont à domicile et les gens appellent même le dimanche matin! », dit-elle en riant.

Au total, plus de 350 conférences ont été données par la SHENM, qui a également parrainé le premier jardin communautaire de Montréal, à l'époque du maire Pierre Bourque.

Une citoyenne engagée

En 1977, au hasard d'un détour, Marie-Thérèse découvre le bois de Saraguay et tombe sous son charme. « Le parc était à vendre. Une société s'apprêtait à l'acheter pour y réaliser un projet

immobilier! J'ai réussi à le sauver au moyen d'une pétition! », s'exclame-t-elle.

Marie-Thérèse veillera sur « son bébé » et, avec l'appui de la SHENM, fera en sorte que le Bois de Saraguay demeure un espace vert et soit reconnu officiellement comme tel. « Nous avons l'habitude d'y organiser des sorties éducatives avec des élèves du quartier, mais, à présent, les directions d'école ne veulent plus », confie Marie-Thérèse.

Un dynamisme hors pair

Hormis ses fonctions à la SHENM et ses engagements sociaux, Marie-Thérèse travaille sans relâche dans sa maison. Active, elle fait ses courses à pied, s'occupe du ménage, du déneigement, de l'entretien de la piscine et du jardin, sans oublier les rénovations.

« J'ai décapé mes portes en bois, et pour faire mon drain français, j'ai creusé et j'ai posé 3 800 briques autour de chez moi! », révèle Marie-Thérèse, le sourire aux lèvres.

Jusqu'à l'été dernier, elle montait régulièrement sur son toit pour y faire pousser des fleurs. D'ailleurs, une soixantaine de plantes enjolivent l'intérieur de sa demeure, tandis que des centaines de végétaux s'émancipent à l'extérieur... »



Marie-Thérèse Blais
(Photo : Sandrine Dussart)

Je n'ai pas de gazon! », affirme-t-elle fièrement.

Amoureuse de la culture

Si elle allait autrefois se promener dans

le bois, Marie-Thérèse réserve ses rares sorties pour le cinéma, « lorsque le film en vaut la peine ». Couche-tard et lève-tôt, elle aime être au courant de tout et dévore, entre deux boutures, des livres sur l'art, sur la musique et sur l'histoire. Elle se dit même attirée par la politique. Son frère, feu Jean-Guy Cardinal, a été ministre de l'Éducation.

À 89 ans, entourée d'oiseaux et de souvenirs heureux, Marie-Thérèse reflète le magnifique équilibre entre l'expérience d'une vie et l'élan d'une certaine jeunesse, toujours en quête de connaissance.

Au-delà de sa préoccupation pour l'avenir du Bois de Saraguay, Marie-Thérèse continue d'honorer et d'exalter, jour après jour, le plus doux des parfums terrestres : celui de la nature. JDV■

Sandrine
DUSSART



Nouveau stationnement!

Pharmacie de quartier à l'écoute de vos besoins!

INFIRMIÈRE sur place

- ✓ Injection (ex. Vitamine B12)
- ✓ Vaccination pour la grippe
- ✓ Prise de la pression artérielle
- ✓ Prise de la glycémie (taux de sucre)
- ✓ Mesure du taux de cholestérol

- ✓ MAPA (mesure de la pression artérielle sur 24 heures)
- ✓ Suivi pour le Coumadin^{MD} (warfarin)
- ✓ Pharmacien à domicile

Vaste choix d'équipement orthopédique

avec service-conseil en magasin



OÙ NOUS TROUVER

Jean Coutu

2830, rue Fleury Est
Montréal
514 381-3917

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi 9h à 20h
Samedi 9h à 17h
Dimanche 9h à 15h

Livraison 7 jours sur 7



QUOC DUNG NGUYEN,
PHARMACIEN PROPRIÉTAIRE

affilié à

Jean Coutu

2830, rue Fleury Est, Montréal 514 381-3917



GENEVIÈVE REED : « LE SAULT, MON VILLAGE! »

« J'adore habiter dans Ahuntsic-Cartierville parce qu'il y a ici tous les avantages de la Ville – même du centre-ville – avec le contenant de la campagne », lance en riant Geneviève Reed, une résidente du Sault-au-Récollet qui a presque toujours habité Ahuntsic, « sauf mon épisode du Plateau et du Centre-Sud », précise-t-elle. Geneviève a grandi dans Ahuntsic Ouest et travaille maintenant dans Cartierville. Elle a vraiment fait le tour de l'arrondissement! Journaldesvoisins.com l'a rencontrée.

Petite fille, Geneviève habitait rue Clark, au sud de la rue Prieur. Elle fréquentait également beaucoup le quartier du Sault-au-Récollet, ses grands-parents, son oncle et sa tante y résidant.

« J'ai des racines profondes dans Ahuntsic et le Sault. La rue Stanley Park, le parcours Gouin, Sophie-Barat : ce sont tous des coins que j'ai hantés, plus jeune », raconte-t-elle en souriant, se remémorant visiblement de bons moments.

Une trentaine d'années plus tard, Geneviève Reed hante toujours le Sault, dans la nouvelle maison qu'elle a acquise avec son conjoint, il y a quelques années. Depuis huit ans, Geneviève et sa petite famille sont revenues vivre à Ahuntsic.

Outre son conjoint qui est, lui, originaire de Cartierville et qu'elle connaît depuis plus de 25 ans, la famille compte deux enfants, Édouard, 12 ans, et Anaïs, 9 ans.

Du boulot en santé

Depuis mai 2013, Geneviève travaille pour le centre de recherche du CSSS de Bordeaux-Cartierville, dans le secteur de la santé, à titre de chargée de projet en mobilisation des connaissances. Il s'agit d'un centre de recherche en sciences sociales.

Grosso modo, le travail de Geneviève consiste à mettre au point des outils que les intervenants peuvent utiliser à partir des recherches qui sont faites. Elle organise également des colloques et des activités, prépare des rapports de recherche et des carnets de synthèse sur les différentes questions auxquelles travaillent les chercheurs.

Ces nouvelles fonctions dans le secteur de la santé surviennent après que Geneviève ait fait carrière pendant quelques années dans le domaine de la protection du consommateur, puis dans les milieux communautaires.

Bénévolat à CISM

Mais avant toute chose, Geneviève avait d'abord fait des études universitaires et obtenu un baccalauréat en Communications, profil radio, à l'UQAM.

Toutefois, elle n'a jamais travaillé dans le domaine de la radio, son champ d'études, souligne-t-elle, mais a fait amplement de bénévolat à CISM, la radio de l'Université de Montréal, durant les trois années d'études qu'aura duré son baccalauréat.

« J'étais la seule fille avec trois gars et nous avions une émission hebdomadaire d'affaires publiques qui s'appelait *Tempête d'idées!* », dit-elle en souriant.



Photo : Philippe RACHIELE

Les quatre mousquetaires y remplissaient tous les rôles nécessaires à la bonne marche de l'émission : faire la recherche, conduire les entrevues et animer l'émission sur les ondes.

Évidemment, pour poursuivre sur les ondes et y gagner sa vie, notamment à Radio-Canada, dit Geneviève avec un sourire en coin, il aurait fallu partir, aller vers l'Ouest canadien. Mais elle n'y était pas prête. « Je ne sentais pas cet appel-là », dira-t-elle, tout simplement.

Aide aux consommateurs

Par la suite, elle a commencé une pépétue pour faire sa maîtrise en

sciences politiques. C'est à cette étape qu'elle s'est découvert un intérêt pour l'aide aux consommateurs.

En 1999, Geneviève devenait donc coordonnatrice du service de presse chez Option consommateurs, puis responsable de son service de recherche.

En 2011 et 2012, elle se dirige vers le communautaire, notamment en se joignant à la Fondation Lucie et André Chagnon et au programme *Naître et grandir*. « J'y ai d'abord fait un remplacement d'un an, puis je suis devenue coordonnatrice du marketing. »

Qualité de vie

Avec son emploi actuel, Geneviève Reed travaille dans le même arrondissement que celui où elle habite.

« Nous avons une belle qualité de vie ici, dit-elle. Et je constate avec étonnement qu'un grand nombre de personnes qui ont mon âge, et qui ont bourlingué, reviennent dans le quartier où elles ont grandi et s'y installent. »

Pour elle, il y a de nombreux avantages à vivre en ville : transport, commerces de proximité, notamment. « C'est animé, mais si je veux être tranquille, à trois minutes de chez moi, je me retrouve au parc de l'Île-de-la-Visitation. » JDV■

Essence
MAÎTRE GLACIER

Venez acheter directement au labo et recevez le 4^e pot GRATUIT

essencemaitreglacier.com
9835 Rue Saint-Urbain Montréal, QC H3L 2T3

IGA

VIVE LA BOUFFE

- Bières spécialisées (micro-brasseries)
- Commande téléphonique
- Épicerie en ligne
- Service de livraison à domicile
- Bistro avec wi-fi gratuit
- Stationnement intérieur gratuit

10760, avenue Millen
Montréal, Québec
H2C 0A5

Tél. : 438 382-9963
iga08347hauteur@soberys.com

LOU-TEC EXPRESS **FRANCOR** **LOU-TEC En Fête**

9259-5834 Québec inc.

Location d'outils et articles de fête
Franco Carpanzano

10% de rabais avec mention de cette annonce

MONTRÉAL 1646, Henri-Bourassa Est H2C 1H9 • 514 381-4439 • Fax 514 564-1999
S.O.S. (urgences) 514 898-6409 www.loutec.com